

J2

JOURNAL "CŒURS VAILLANTS" FONDÉ EN 1929

Jeunes



Photo DEBAUSSART.

0,70 F ■ SUISSE : — 70 ■ BELGIQUE : 8 F ■ JEUDI 30 AVRIL 1964

18

LUC ARDENT

te répond

Qui a inventé les allumettes ?

J.-M. CHARDON,
Rethiez (Ardennes).

Les allumettes n'étaient pas connues dans les temps anciens. Il y avait l'amadou et le silex. Le fusil à poudre et le briquet ne datent que du XV^e siècle et étaient réservés aux riches.

C'est vers 1809 que les premières allumettes apparurent. Elles se composaient de bâchettes dont les extrémités souffrées étaient trempées dans de l'acide sulfurique phosphaté. C'était très dangereux.

Enfin, en 1831, un jeune Français, Charles Sauria, né en 1812, inventa la première allumette vraiment pratique. Élève au collège de l'Arc à Dôle, à la suite d'une expérience qu'il avait vu faire par son professeur de chimie, il eut l'idée d'ajouter du phosphore au chlorate de po-

tasse de l'allumette chimique. Le phosphore s'enflamme par simple frottement sur une surface rugueuse. Cela n'alla pas tout seul. Charles Sauria, au cours de nombreux essais, se brûla et mit un jour le feu aux rideaux de son lit.

Ce principe fut repris en 1832 par un Allemand, Kammerer, qui fut le premier fabricant d'allumettes. En 1870, l'allumette était devenue d'un usage courant pour tout le monde.

J'aimerais beaucoup connaître l'origine de la ville de Castres dans le Tarn.

J.-F. TESTE, Castres.

Castres doit son origine à un camp romain et à l'abbaye bénédictine créée à cet endroit en 647.

Castres fut réunie à la couronne de France en 1225 par Louis VIII. Elle fut évêché en 1317, comté en 1356. A cette époque, elle passe aux Armagnacs, puis confisquée. Remise en 1477 à Pierre de Beaujeu, elle revint à la couronne en 1519.

Castres accepta la réforme en 1561, Henri de Navarre y habita en 1564. Elle fut assiégée en vain en 1626 et démantelée en

1629. Le siège de l'archevêché fut supprimé en 1789.

Pourrais-tu me dire ce que signifient les lettres inscrites sur toutes les voitures Mercedes : 190, 190 D, 220 SE, 300 SE, 220, etc... ?

Je te remercie d'avance.

Chaque type de voiture Mercedes est désigné par un chiffre et des lettres de dénomination correspondant à des questions de moteur. Les chiffres indiquent la puissance et les lettres, le genre de moteur, par exemple : La 220 correspond à 105 HP. La lettre D indique un moteur Diesel. Les lettres SE un moteur à injection directe.

Entre les trois voitures 220, 220 S, 220 SE, il y a quelques différences dans les détails de carrosserie, mais surtout une différence de puissance.

Elles sont toutes les trois de 6 cylindres et ont une puissance de 13 ch.

La 220 a 105 HP. La 220 SE a 135 HP.

Pour plus de renseignements, on peut s'adresser directement au Service d'Informations Mercedes : 46, avenue de la Grande-Armée, Paris (16^e).

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél. : LITtré 49-95
ADMINISTRATION : LITtré, 46-02

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandée,
au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois.....	17,50 F	20,50 F
1 an.....	34 F	40 F

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS
1 an : 34 FS. — 6 mois : 17,50 FS.

Pour la Belgique, « GRAND CŒUR »
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. : 430-60 Grand Cœur Gilly

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



MISE EN PAGE G. PREUX
ET F. KLEIN
POUR LES ACTUALITÉS

SOMMAIRE

P. 9. La tournée de rugby en Nouvelle-Zélande en 1961.

P. 16. Notre conte du premier mai.

P. 23. Notre reportage : Un don de la France aux U. S. A., la statue de la Liberté.

Tu trouveras dans ce numéro notre fiche de technique sportive, nos histoires en bandes et nos rubriques d'actualités.

Nous vous envoyons cette photo au nom de tous les J2 de Saint-Nazaire. Nous vous disons comme le pape au Président d'Israël : SHALOM !

Guy et René.



De la joie, beaucoup de joie à la fête des J2 de l'Institution Saint-Joseph d'Ancenis. Mais il faisait encore bien froid.





BRÉSIL :

15 JOURS après la déposition du président Joao Goulart, un militaire prend sa place. Général d'active, il y a peu, maintenant maréchal de réserve, le président Branco « modéré, intelligent, aimable, apolitique », s'est entouré d'une équipe de sages, tous âgés de plus de soixante ans, de façon à pouvoir administrer dans l'ordre et le calme et réa-



L'ADOLESCENCE D'UN GÉANT

Le palais présidentiel à Brasilia.

liser, au Brésil, la révolution pacifique qui s'impose.

Mais, sans doute, le premier gouvernement de la VII^e République brésilienne devra-t-il faire plus qu'administrer les « affaires courantes ». Le jour même de sa prise de pouvoir, le général Branco pouvait prendre connaissance d'un manifeste signé par les dix-huit Evêques du

« Nordeste », région où des réformes urgentes s'imposent encore plus qu'ailleurs.

... « Que les innocents, éventuellement détenus, soient rendus à la liberté et que même les coupables soient traités avec le respect que mérite toute créature humaine... »

... » La réalisation de

transformations sérieuses et profondes ne peut être ajournée. »

Le Brésil d'abord, et le monde entier ont intérêt à ce que cet appel soit entendu.

15 fois la France...

Le Brésil a les mensurations énormes d'un géant. 8 500 000

kilomètres carrés (15 fois la France), étalés du nord de l'équateur au 33^e degré latitude sud ; l'imposant système circulaire : Rio-San Francisco, Rio-Paraná, Amazone, en tout 42 000 kilomètres de voies navigables ; la toison abondante, l'immense, l'impénétrable forêt amazonienne que l'on appelle encore « l'Enfer vert ».

Il a la soif de grandir d'un adolescent — et il grandit à une vitesse stupéfiante — les brusques poussées de fièvre,

BRÉSIL



Contraste fréquent dans un pays en plein développement. Le style désuet de la vieille église écrasée par le modernisme à outrance des buildings de béton et de verre.

SUITE

Saniba, Macumba, Carnaval, de temps à autre, une crise politique ou un coup d'Etat, mais aussi une certaine lassitude de tous les membres. Peaux noires et ventres vides, passée l'exaltation de la danse, le Brésil se retrouve avec sa faim, sa soif, l'immensité de la tâche à accomplir et la faiblesse de ses moyens. Ce grand corps est anémique.

Il n'est pas facile de faire le portrait d'un géant. A prendre

trop de recul, on risque d'oublier les détails. A se rapprocher trop, on risque de buter sur une surface attachante mais trompeuse, car elle fait écran à ce qu'il y a derrière. Or que connaît-on du Brésil, sinon sa belle façade maritime : Rio de Janeiro, Copacabana - Palace, 6 kilomètres de sable fin et de bonheur coûteux ?

Or, pas plus que New York n'est toute l'Amérique du Nord ou Paris toute la France, Rio

n'est tout le Brésil. 20 Etats, 5 territoires, une Constitution fédérale établie sur le modèle américain des U.S.A., voilà pour l'organisation territoriale. Une grande variété de races, où se retrouvent à peu près toutes les souches de base : indienne, caucasienne, nègre et asiatique, et tous les métissages intermédiaires : voilà pour l'aspect humain.

La population était de 10 millions de personnes en 1870, date du premier recensement. Elle était de 50 millions en 1950. Elle approche aujourd'hui des 70 millions et passera sans doute le cap des 100 millions avant la fin du siècle.



Sur l'Amazone : l'homme minuscule aux prises avec une nature démesurée.



Le président Humberto Castelo Branco.

Si en plus, on réfléchit au fait que l'immense majorité de cette population est catholique, de mentalité et de culture « latines », il devient évident que le Brésil va jouer au cours des années à venir, dans la vie du monde et de l'Eglise, un rôle de tout premier plan.

UN EXTRAORDINAIRE CREUSET DE RACES

DEPUIS le 21 avril 1500, jour où le navigateur Cabral mit le pied sur le littoral Sud-Américain, le Brésil est « portugais ». Les conquérants portugais rencontrèrent alors des Indiens qui furent peu à peu refoulés vers la forêt amazonienne.

Les Portugais installèrent beaucoup de moulins à sucre. Ils allèrent chercher la main-d'œuvre nécessaire à cette industrie en Angola. C'est de cette époque reculée que date l'implantation de l'importante minorité noire qui vit surtout avec des mulâtres, encore plus nombreux, autour de Bahia.

Les esclaves noirs furent bientôt « aidés » par des esclaves indiens, que des chefs de « razzia », les « Bandeirantes » allaient capturer à l'intérieur du pays. Ils en profitaient d'ailleurs pour faire reculer d'autant les frontières de l'Empire espagnol. Petite guerre d'influence, dont les Indiens surtout faisaient les frais.

L'or enfin, l'or fut découvert dans ce pays aux ressources inépuisables. Des villes surgirent du sol en quelque temps. Leurs noms disent assez leurs origines : Ouro, Preto, Diamantina. Les produits miniers s'exportaient vers l'Europe. Il fallait un port. Rio de Janeiro connut alors un grand essor et devint la capitale du Brésil.

C'était toujours les esclaves qui fournissaient la main-d'œuvre.

En 1888, abolition de l'esclavage et, en même temps, essor extraordinaire du café autour de Sao-Paulo. L'immigration européenne se déclenche amenant par vagues successives des Portugais, des Italiens, des Allemands, des Japonais, par centaines et centaines de milliers. De 1821 à 1945, 5,2 millions d'immigrants ont débarqué au Brésil.

Chaque vague apporta ses habitudes, ses qualités, sa mentalité. Mais ce n'est que petit à petit, que l'on vit naître des habitudes, un caractère, une mentalité brésilienne. A vrai dire, l'amalgame n'est pas encore au point.

« AMANHA »

Depuis que le Brésil est une nation indépendante, toute la vie politique consiste à mettre en place un président assez intelligent et assez fort pour hisser la nation au niveau des grandes puissances mondiales. Chacun a sa petite idée sur la question. Il faudrait dire plutôt *chaque Etat* a son idée sur la question. Il y a une mentalité « Nordiste ». Il y a une mentalité « Sudiste ». Les gens de Sao-Paulo considèrent les habitants de Rio comme des rivaux dangereux. Et la plus efficace solution pour remplacer un président est encore de réussir un coup d'Etat.

Pourtant, les Brésiliens répugnent à la violence. De leur ascendance portugaise, ils ont gardé un goût de la discussion et du compromis.

« J'ai perdu ? Bon, je m'en vais ! ».

Et le président battu quitte la scène.

Son successeur, souvent son adversaire, propose alors un nouveau programme « pour le progrès », pratiquement identique au programme précédent.

Qu'y a-t-il de changé ? Pas grand-chose.

Mais la guerre civile a été évitée. Les amoureux de l'ordre et de la légalité respirent. Mieux encore, ou pire, les cirqueurs de chaussures des « Favelas », les « serin-

gueros » des terres à caoutchouc, les « caboclos » sans terre, applaudissent et dansent la samba ; sans comprendre qu'une révolution s'est faite par-dessus leur tête, une fois de plus, et qu'ils n'en tireront aucun profit. Parmi ces trois mots brésiliens : *Ontem* (hier) ; *hoje* (aujourd'hui) et *amanha* (demain), seul le dernier a de l'importance. « On verra bien demain. »

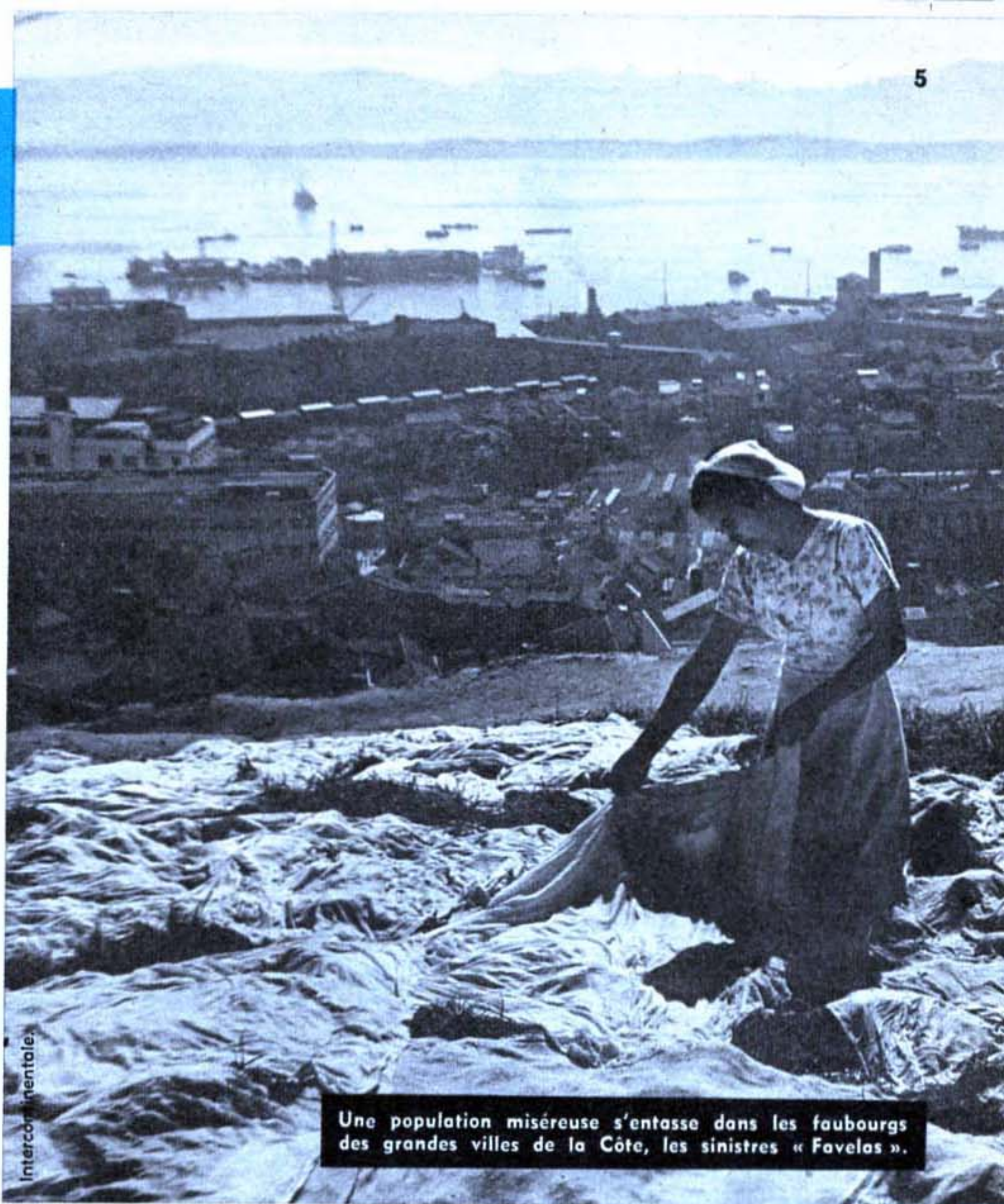
Mais demain, il sera sans doute trop tard.

A. V.



On trouve encore des « vaqueiros », pareils à celui-ci, dans les ranchs du Sud.

Intercontinentale



Une population misérable s'entasse dans les faubourgs des grandes villes de la Côte, les sinistres « Favelas ».

LE PLUS GRAND PAYS CATHOLIQUE MANQUE DE PRÊTRES

70 MILLIONS d'habitants dont 93 % sont catholiques. Mais pour cette masse énorme, mais sur cette superficie immense (15 fois la France), il n'y a que 9 000 prêtres environ.

Le Brésilien est pourtant un être foncièrement religieux. Il aime la prière, la liturgie, les cérémonies du culte. Cependant, le mot du Curé d'Ars est encore juste. « Laissez vingt ans une paroisse sans prêtre, on y adorera les bêtes. » On n'adore pas encore les bêtes au Brésil, mais le Christianisme n'y a peut-être pas toute la pureté nécessaire.

Pourtant, un renouveau se dessine — grâce à une organisation plus stricte des diocèses ; une formation plus poussée des séminaristes ; un grand effort enfin en faveur de l'Action catholique.

Beaucoup d'Européens, prêtres ou militants, apportent à leurs frères brésiliens l'aide de leur apostolat et de leur expérience.

Intercontinentale

Manifestations dans les rues de La Louvière, près de Bruxelles, le 5 avril. Les pancartes disent clairement le vif mécontentement de la population. Les médecins répliquent : « Notre profession n'est pas un métier comme les autres. Elle doit garder sa liberté, dans l'intérêt même des malades. Cette cause mérite que nous nous battions farouchement... » La tension, en Belgique, monta dangereusement. Enfin, une trêve fut proclamée.



Associated Press.

APRÈS LA GRÈVE DES MÉDECINS BELGES

Un docteur nous aide à comprendre...

PENDANT 17 JOURS — du 1^{er} au 18 avril dernier, — la Belgique a vécu un véritable drame. Protestant contre l'application d'une nouvelle loi réglementant l'activité des médecins du pays, 10 000 de ceux-ci (sur 12 000) s'étaient mis en grève. Seuls des services d'urgence, rapidement débordés, assuraient les soins indispensables dans des hôpitaux surchargés. Des médecins partirent à l'étranger (le nord de la France, entre autres) afin de ne pouvoir être réquisitionnés.

Plusieurs malades moururent avant d'avoir pu recevoir des soins très urgents. Cela arrive aussi, hélas ! lorsqu'il n'y a pas grève, mais on accusa celle-ci (à tort ou à raison) d'en être responsable.

Pourquoi cette grève ? Et que faut-il en penser ? Nous sommes allés le demander à un docteur français.

“ Nous n'avons pas le droit de dénoncer un criminel... ”

— Docteur, tous les « J2 » ont entendu parler de cette dramatique affaire, mais ils n'en comprennent pas bien les raisons. Au

tour d'eux, on a dit : « Tout ça, c'est une question d'argent. Et pourtant, les médecins ne sont pas à plaindre à ce sujet ! »...

— Dire que c'est uniquement une question d'argent serait fausser le problème. Il y a effectivement une question de gains, mais ce n'est pas l'essentiel. La loi contre laquelle les médecins se sont mis en grève créait un « Institut National de Santé ». Les médecins y adhérant devaient, sous peine de sanctions, appliquer des tarifs relativement bas (à peu près la moitié des prix pratiqués en France), en revanche de quoi les malades assurés sociaux seraient remboursés à 100 %. Mais ce n'est pas tout : les traitements seraient contrôlés par l'Institut National ; chaque malade recevrait un « Carnet de santé » où l'on noterait toutes les maladies contractées, les traitements suivis, etc.

» Les malades qui continueraient d'aller chez un médecin ayant refusé cette convention seraient, eux, très peu remboursés.

— Pourquoi les médecins belges sont-ils hostiles à cette loi ?

— Parce qu'ils estiment qu'elle va contre la liberté de la médecine, qui est une chose

extrêmement importante. Le rôle d'un docteur, voyez-vous, est double :

— Soigner son malade, bien sûr.

— Mais aussi le protéger contre tout ce qui pourrait trahir le secret, la confiance qui règnent entre lui et son médecin. Je vous donne un exemple : un homme blessé vient se faire soigner chez nous. Des policiers ont tiré sur lui à la suite d'un hold-up. Nous le soignons. Jamais — vous m'entendez : *jamais* — nous n'en dirons quoi que ce soit, même si la police vient nous interroger. C'est le secret médical. Certains d'entre nous (pendant la dernière guerre, par exemple) ont donné leur vie pour ne pas trahir ce secret. De même : un « J2 » vient en consultation chez moi. Il me raconte des choses très personnelles, qu'il ne veut pas que d'autres sachent. Je n'en dirai jamais rien à personne, pas même à ses parents. Cela restera strictement entre lui et moi. Tous les autres médecins font de même : ils en ont pris l'engagement solennel.

» Or, estiment les médecins belges, la nouvelle loi, avec son « Carnet de santé » et ses « traitements contrôlés », allait à l'encontre de cette règle sacrée. D'autre part, elle ne respectait pas la liberté de choix du médecin, qui est aussi pour nous un principe fondamental.

“ La grève des soins illimitée : une dangereuse voie sans issue ”

— Vous pensez donc que les médecins belges ont eu raison de faire grève ?

— Ne me faites pas dire ça. D'abord, je suis un médecin français, et mes confrères belges ont leurs problèmes particuliers qu'il est très difficile de juger « d'ici ». Moi, en tant que médecin et chrétien, je crois que nous sommes de ceux qui doivent éviter une semblable grève. La grève des soins, du moins, qui risque de mettre des vies humaines en danger. Il faut, à mon avis, utiliser d'autres moyens de pression : ne plus remplir les papiers administratifs, par exemple (les médecins français ont utilisé cette méthode en 1960)...

» Surtout, c'est la grève *illimitée* qui est grave. Parce qu'elle met un pays dans une situation sans issue qui peut devenir dramatique (entre autres, elle favorise le développement des épidémies), parce que c'est le sort des malades qui est en jeu. Mais, je vous le répète, il faut se méfier de porter un jugement avant de connaître parfaitement toutes les données du problème... »



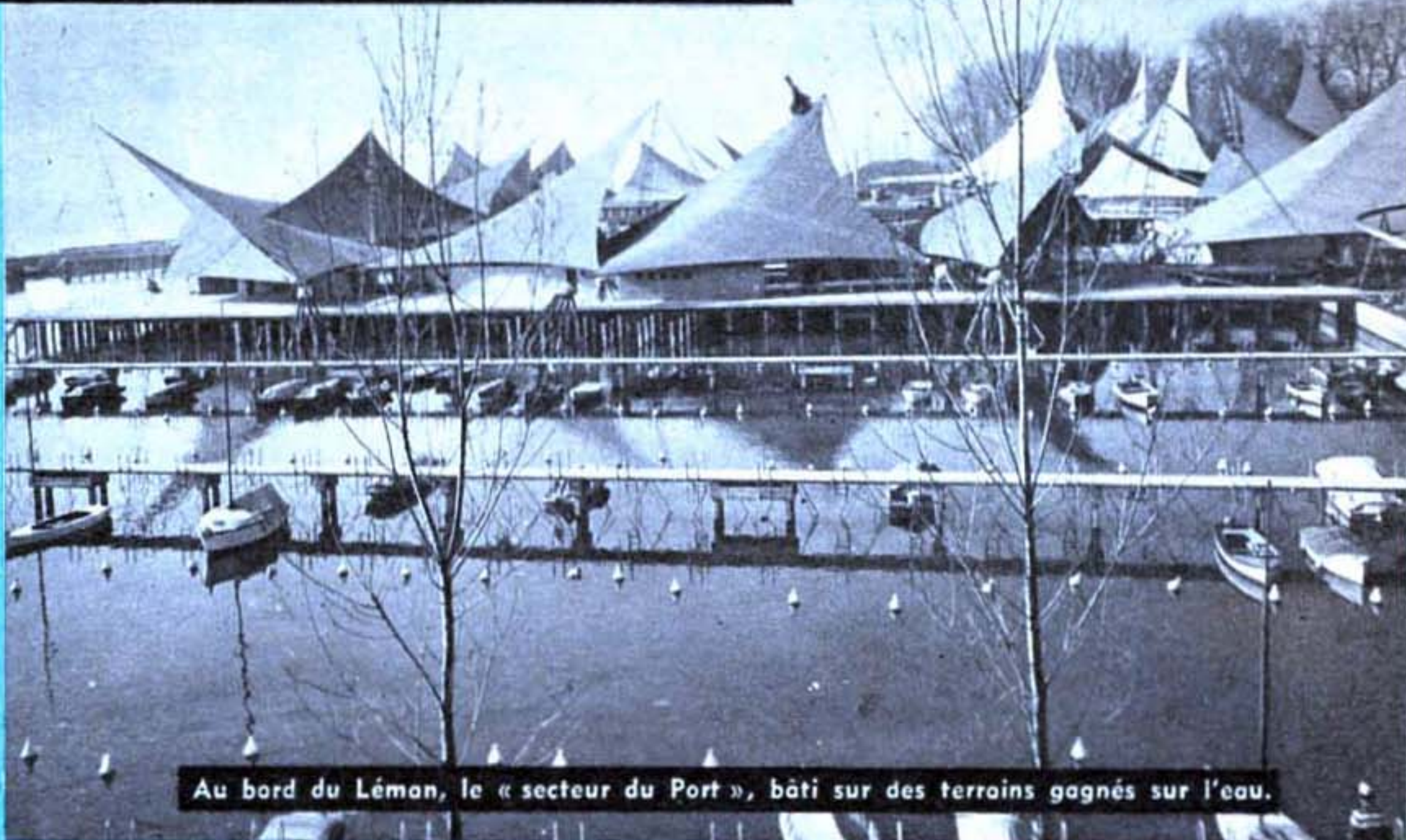
Le 18 avril, en pleine nuit, après des heures de difficiles négociations, une trêve est intervenue entre les médecins belges et le gouvernement. Une « loi complémentaire » serait bientôt ajoutée à la première, afin de donner aux médecins les garanties qu'ils estiment indispensables sans trop enlever aux malades des avantages matériels qui leur avaient été promis. Espérons, avec tous nos amis Belges, que cette difficile solution sera vite trouvée...

Interview recueillie par
Bertrand PEYREGNE.

16 MILLIONS DE VISITEURS ATTENDUS A LAUSANNE

CE jeudi 30 avril, jour « J » à Lausanne et dans toute la Suisse. Après plus de quatre années d'un labeur acharné, l'Exposition Nationale ouvre ses portes. 550 000 mètres carrés d'exposition, dont 220 000 conquis sur le lac Léman, comblés à l'aide de quelque 750 000 mètres cubes de terre. 16 millions de visiteurs, venant de toute la Suisse et des quatre coins du monde, y sont attendus, jusqu'au 25 octobre.

Ce n'est pas une « Foire ». A part quelques souvenirs et de quoi se restaurer, rien n'y sera vendu. L'Exposition Nationale, qui n'a lieu qu'une fois tous les vingt-cinq ans, poursuit un but beaucoup plus grand : « Présenter le pays dans sa réalité, unir vingt-cinq Etats dans un effort d'ensemble, rappeler à l'homme sa raison d'être, dégager du présent les lignes de demain, ouvrir les voies vers l'Europe Nouvelle, agir



Au bord du Léman, le « secteur du Port », bâti sur des terrains gagnés sur l'eau.

L'EXPOSITION NATIONALE SUISSE OUVRE SES PORTES



Le « Monorail » : 24 petits trains électriques conduisent les visiteurs à travers l'exposition.



40 hôtesses guident les visiteurs...

en faveur d'une solidarité mondiale, donner à la Suisse de nouvelles raisons de croire et de créer... », dit le document officiel de l'Exposition.

Voici les premières photos de cette manifestation grandiose. Une équipe de nos reporters est actuellement sur place. Dans un prochain numéro de « J 2 », ils vous emmèneront à Lausanne visiter, en détail, l'Exposition Nationale Suisse 1964.



Une gare spéciale a été construite.

Le carnet de « J 2 »

UN NOUVEL EVEQUE A DIJON

Monseigneur Sembel, évêque de Dijon depuis 1937, est décédé dans sa ville épiscopale, le samedi 11 avril, à l'âge de quatre-vingt-un ans. Son successeur est Monseigneur Charles de la Brousse, qui était depuis le 5 mai 1963 le coadjuteur de Monseigneur Sembel. Celui-ci lui avait d'ailleurs délégué tous ses pouvoirs le 23 février dernier. Le nouvel évêque a donc l'avantage de déjà bien connaître le diocèse qu'il prend en charge et qui est d'ailleurs en pleine évolution. Depuis la guerre, plus de la moitié

de la population est devenue urbaine et la ville de Dijon est passée de 80 000 à 160 000 habitants.

LE JUBILÉ DU CARDINAL LEFEBVRE

Un nombreux public et une douzaine d'évêques ont entouré le cardinal Lefebvre, archevêque de Bourges, à l'occasion du 25^e anniversaire de sa consécration épiscopale. Dans son allocution, le cardinal a insisté sur la nécessité des vocations sacerdotales et le

manque de prêtres particulièrement sensible dans son diocèse.

3 500 JEUNES AU GALA DE LA J.O.C.

Au cinéma Rex, à Paris, 3 500 garçons et filles de quinze à vingt-cinq ans, ont répondu à l'invitation lancée par la J.O.C. Spectacle de variétés, chants, jeux scéniques, danses et vues filmées ont été très appréciés. Salve d'applaudissements aussi pour cette déclaration d'un jeune ouvrier : « Nous avons voulu mettre en lumière notre joie d'être jeunes, notre dynamisme, notre conscience des responsabilités. »



Le départ de Paris-Roubaix.

ENTRE PARIS ET ROUBAIX...

Un Hollandais devient le coureur cycliste le plus rapide

N coureur cycliste réussira-t-il un jour, dans une épreuve routière de plus de 200 kilomètres, à atteindre la moyenne horaire de 50 kilomètres ? Cela n'est nullement impossible.

En tout cas, à l'occasion de la première grande épreuve de la saison, Paris-Roubaix, la vitesse de 45,129 km a été réalisée par le vainqueur, le Hollandais Peter Post.

Il gagne le "ruban jaune..."

Peter Post s'appropriait ainsi le « ruban jaune » décerné à l'athlète le plus rapide dans une course cycliste sur route et, fait curieux, il succédait à un autre Hollandais, De Roo, qui se l'était approprié en gagnant Paris-Tours en 1962, à 44,903 km de moyenne. C'est d'ailleurs à l'occasion d'une performance enregistrée sur Paris-Tours, dont le tracé comportant de nombreuses lignes droites se prête à de tels exploits, que fut créé ce Ruban Jaune : Gers Danneels avait remporté l'épreuve avec une moyenne horaire de 41,455 km.

Ce ruban jaune passa de Pa-

ris-Tours à Paris-Roubaix quand, en 1943, le Belge Van Steenberghe atteignit 43,612 km.

Mais un lauréat de Paris-Tours devait, douze ans plus tard, figurer au palmarès : Jacques Dupont, avec 43,766 km.

En 1961, Jean Anastasi devenait le détenteur avec 44,318 km sur les 221 km de l'étape Saint-Etienne-Avignon dans Paris-Nice et, en 1962, la distinction revenait de nouveau à un vainqueur de Paris-Tours : Jos de Roo, avec 44,903 km.

Puis c'était 45,129 km par Peter Post sur Paris-Roubaix.

Aux alentours de 50 km/h...

Des vitesses supérieures ont certes été enregistrées, mais les circonstances dans lesquelles elles avaient été réalisées ne présentaient pas de suffisantes conditions de régularité.

Ainsi, en 1961, l'Italien Martin mit à son actif, sur Milan-Turin, 45,168 km, mais, hélas ! il n'y avait pas de chronométrage officiel.

Enfin, des moyennes approchant ou dépassant les cinquante kilomètres/heure furent à deux ou trois reprises constituées, mais elles ne purent être prises en considération par suite de l'incertitude régnant quant à l'exactitude du kilométrage ou du chronométrage.

En tout cas, dans le 62^e Paris-

Roubaix, course classique par excellence, course que tout champion cycliste a l'ambition de remporter, il n'y a aucun doute de cet ordre, et c'est en couvrant les 265 km en 5 h 52 mn 19 s que Peter Post est devenu l'auteur d'un triple exploit :

— il s'est approprié le Ruban Jaune, avec la moyenne de 45,129 km ;

— il a battu le record de l'épreuve détenu jusqu'alors par le Belge Van Steenberghe : 43,612 km en 1948 ;

— Il est le premier Hollandais à obtenir un succès dans une compétition où les Belges ont souvent fait la loi : 31 vic-



Peter Post à l'arrivée.

toires contre 24 aux Français, 4 aux Italiens, 1 aux Allemands, Suisses, Luxembourgeois.

Et Peter Post a précisément mis fin à une longue suite de

succès belges, depuis 1958, année où Louison Bobet battit le Belge de Bruyne, et Forestier, qui avait gagné l'année précédente.

Un spécialiste des "Six jours"

En remportant Paris-Roubaix, à l'âge de trente et un ans — il est né le 30 novembre 1933 à Amsterdam, — Peter Post, solide athlète blond (1,88 m pour 80 kilos), a plus attiré l'attention sur lui en une journée que pendant les nombreuses années pendant lesquelles il disputa des rondes de « Six jours » dont il est un grand spécialiste : il en a disputé soixante et gagné vingt et une !

Equipier du fameux Rik Van Looy, qui devait sa notoriété à ses victoires sur route, il vou-

lait aussi connaître une telle renommée. Voilà pourquoi, après avoir remporté des tours d'Allemagne, de Hollande, de Belgique, et s'être classé septième l'an dernier dans Paris-Roubaix, il tenta le tout pour le tout afin d'entrer dans la légende du cyclisme.

Ce huitième enfant d'une famille de treize (neuf garçons, quatre filles) a parfaitement réussi dans son entreprise et, continuant sur sa lancée, il pourrait fort bien surprendre cet été dans le Tour de France.



Photo PRESSE-SPORT.

UN SOUFFLE DE REVANCHE

Histoire racontée par **MARBŒUF** et illustrée par **PERRIER**

La saison 1964 de rugby est maintenant terminée et a apporté quelques déceptions à l'équipe de France. Elle n'est plus cette équipe qui avait surpris le monde entier par son esprit d'attaque et son allant.

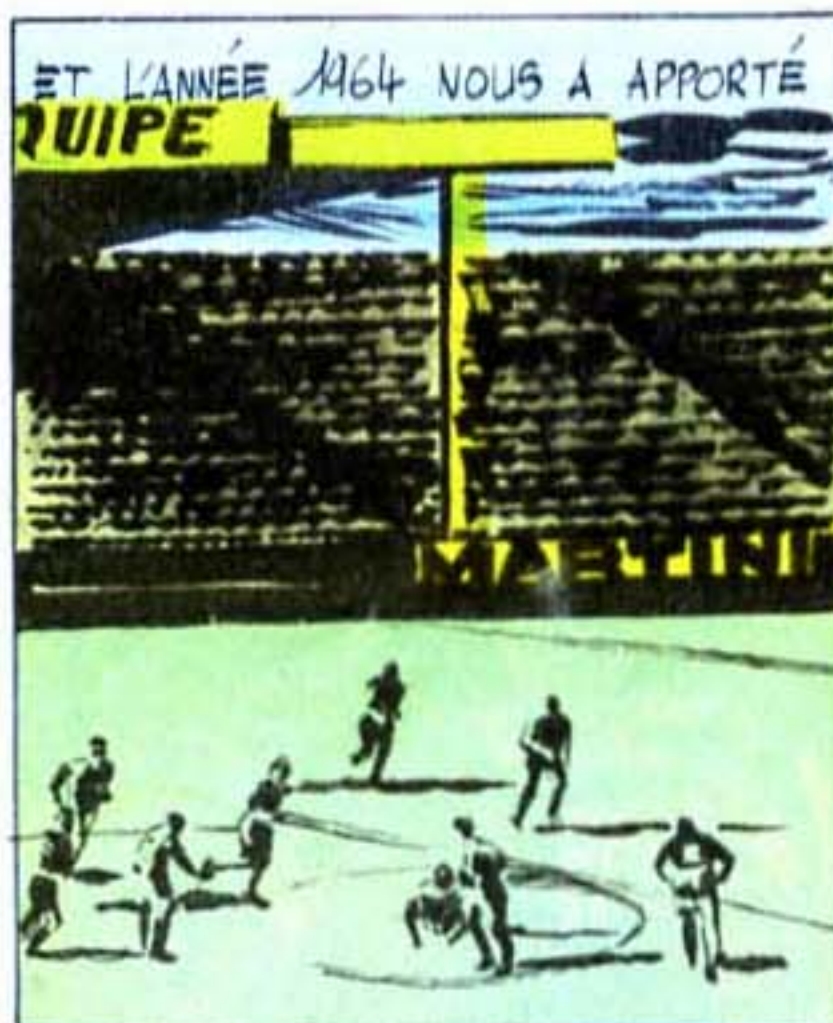
Cette équipe avait fait en 1961 une tournée en Nouvelle-Zélande, tournée qui avait fait beaucoup de bruit. Les Français étaient animés d'un esprit de revanche, car les All Blacks étaient, à cette époque, les seuls leur ayant résisté.

Une fois encore, ce fut un échec.

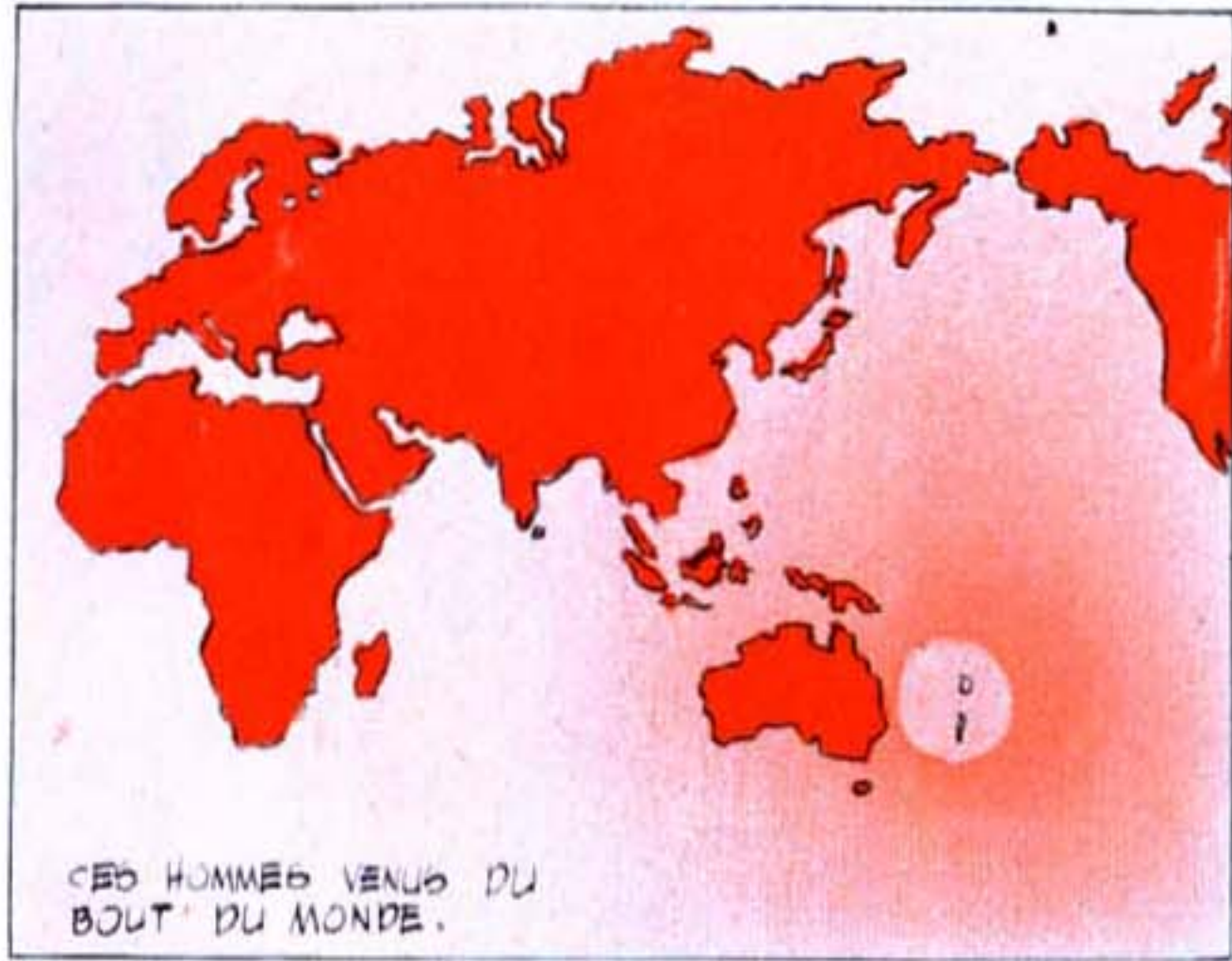
1964 n'a rien changé à la situation, au contraire.

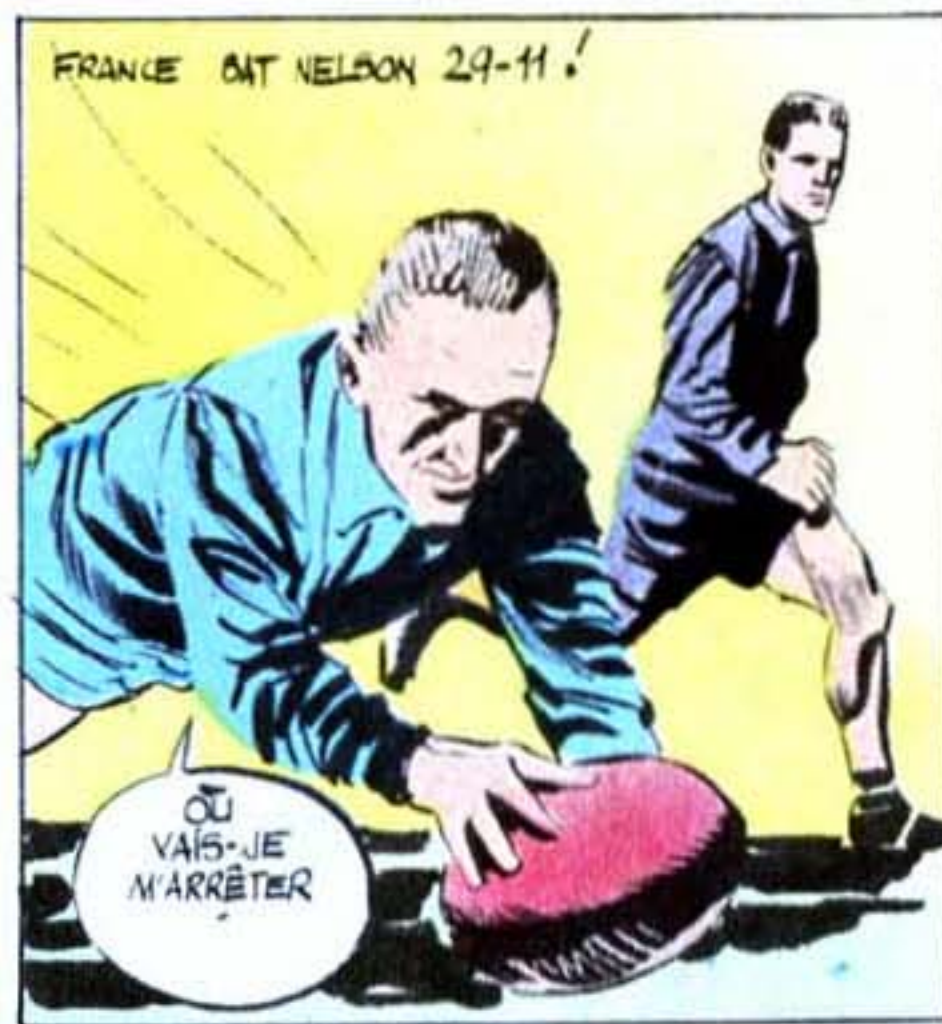
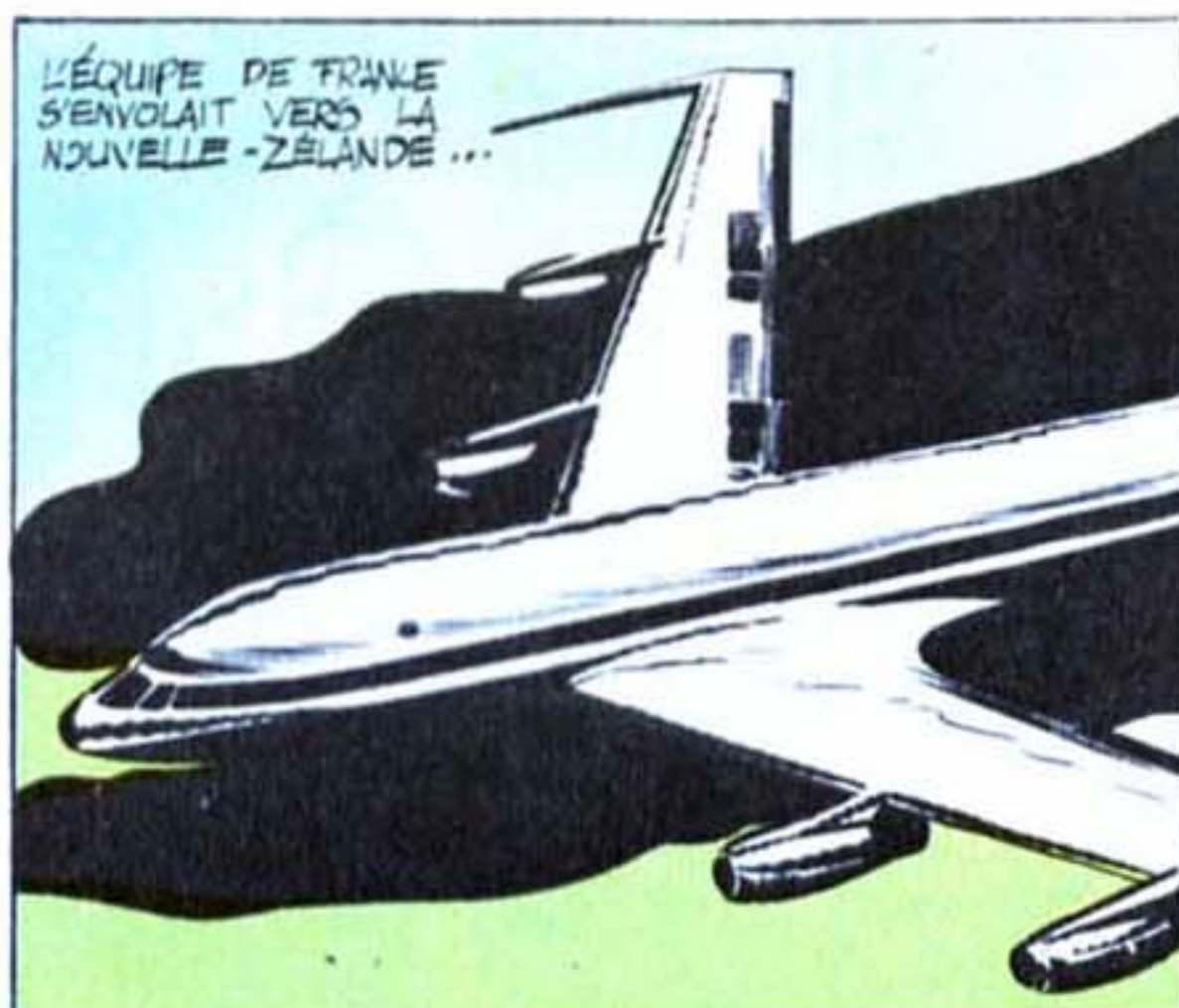
Les All Blacks demeurent les plus prestigieux joueurs du monde. Serait-ce leur fameux cri de guerre qui paralyserait leurs adversaires ?

Ne serait-ce pas plutôt leur technique toujours au point, leur ténacité toute anglo-saxonne, leur forme physique toujours parfaite ?



SUITE PAGES 10-11.

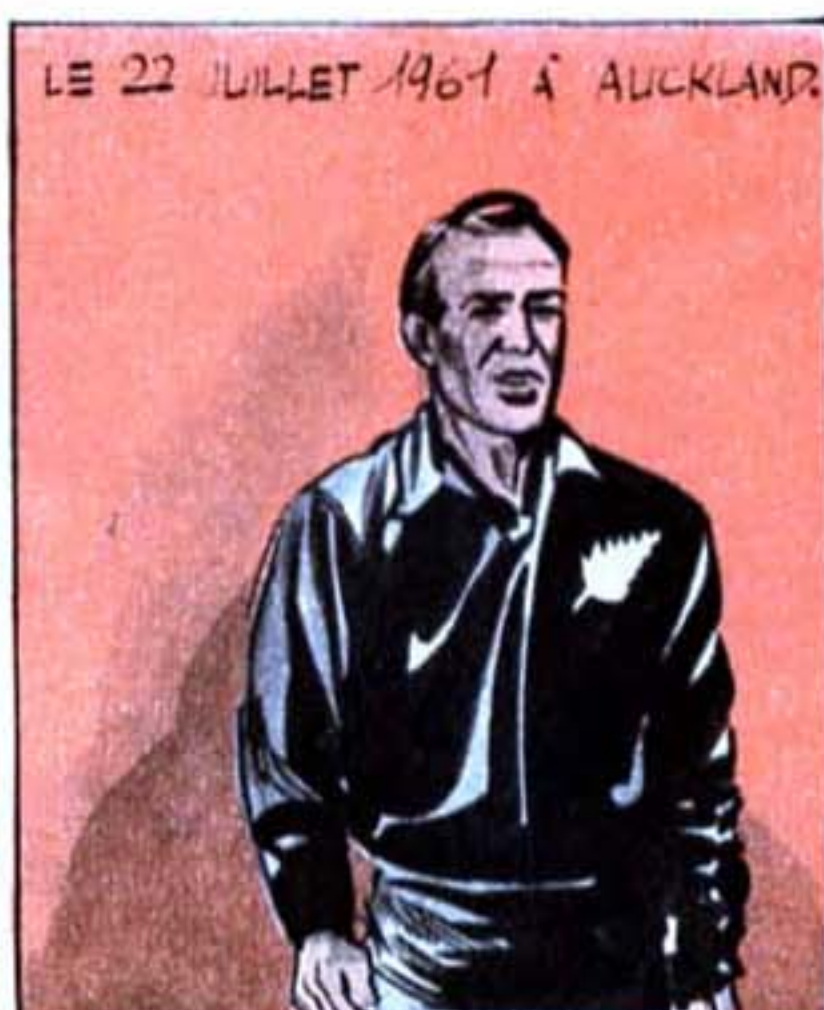




LE 18 JUILLET 1961 À WHANGAREI.



LE 22 JUILLET 1961 À AUCKLAND.



PREMIER TEST - MATCH.



LE LA COMMENCE BIEN.



OUVREZ
LES GARS.

MAIS DON CLARKE INTERVIENT:

WELL...
NOW KICK
AND RUSH.



ET CE FUT
LA DÉFAITE
PAR 13-6



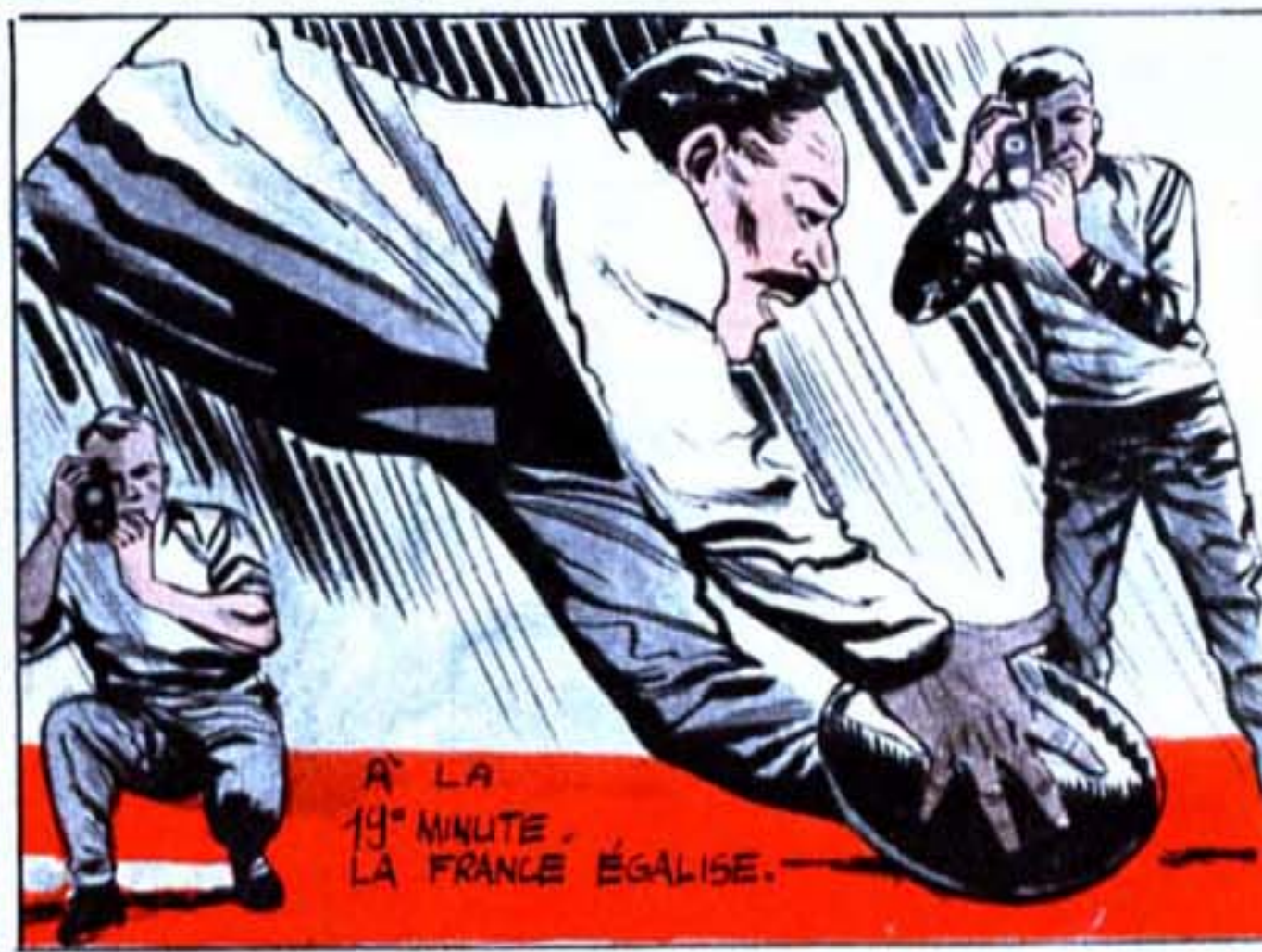
TOUT
ESPOIR N'EST
PAS PERDU.



ET LE 5
AOUT 1961
À WELLINGTON.

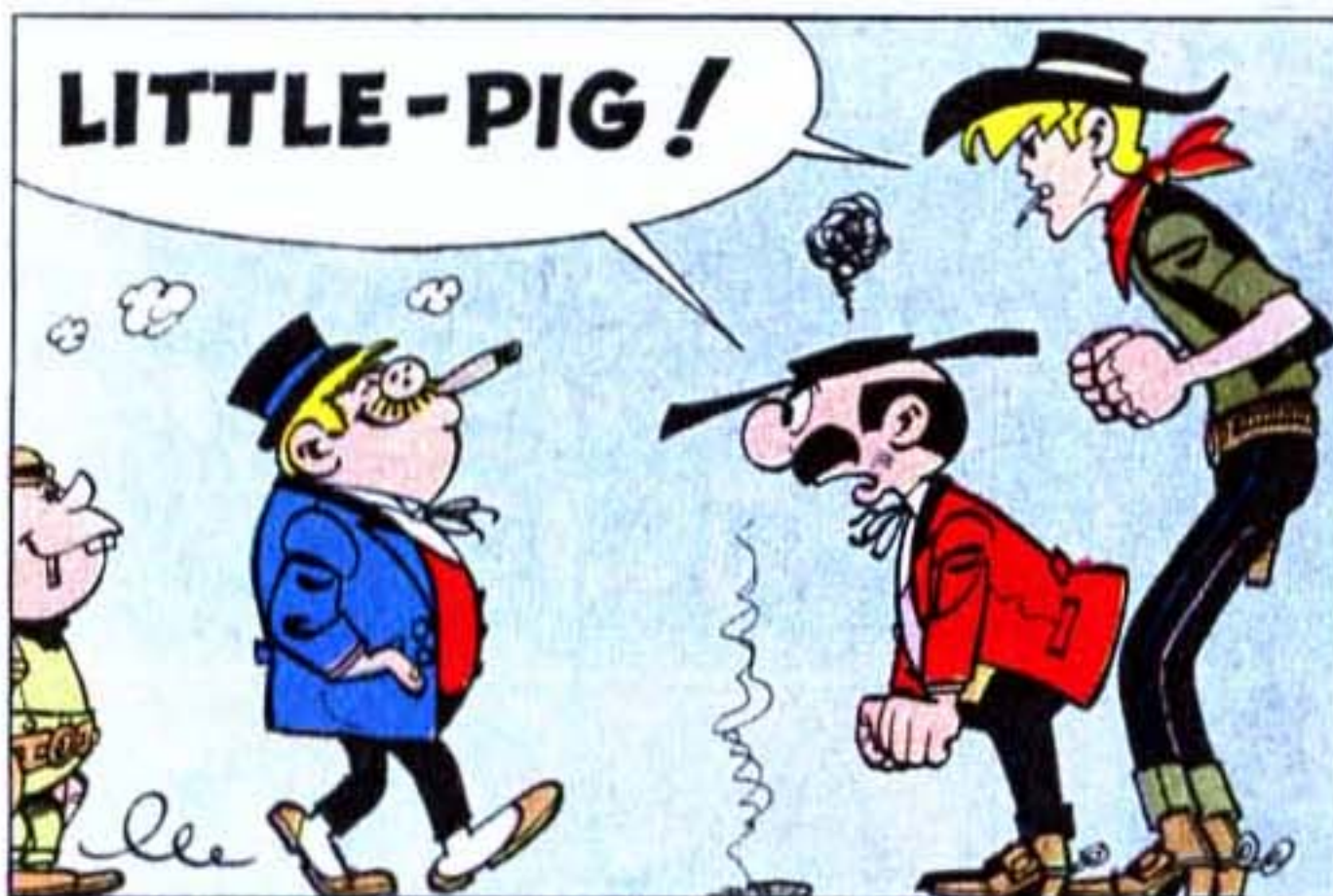
...LE 2^e TEST - MATCH AVAIT LIEU.







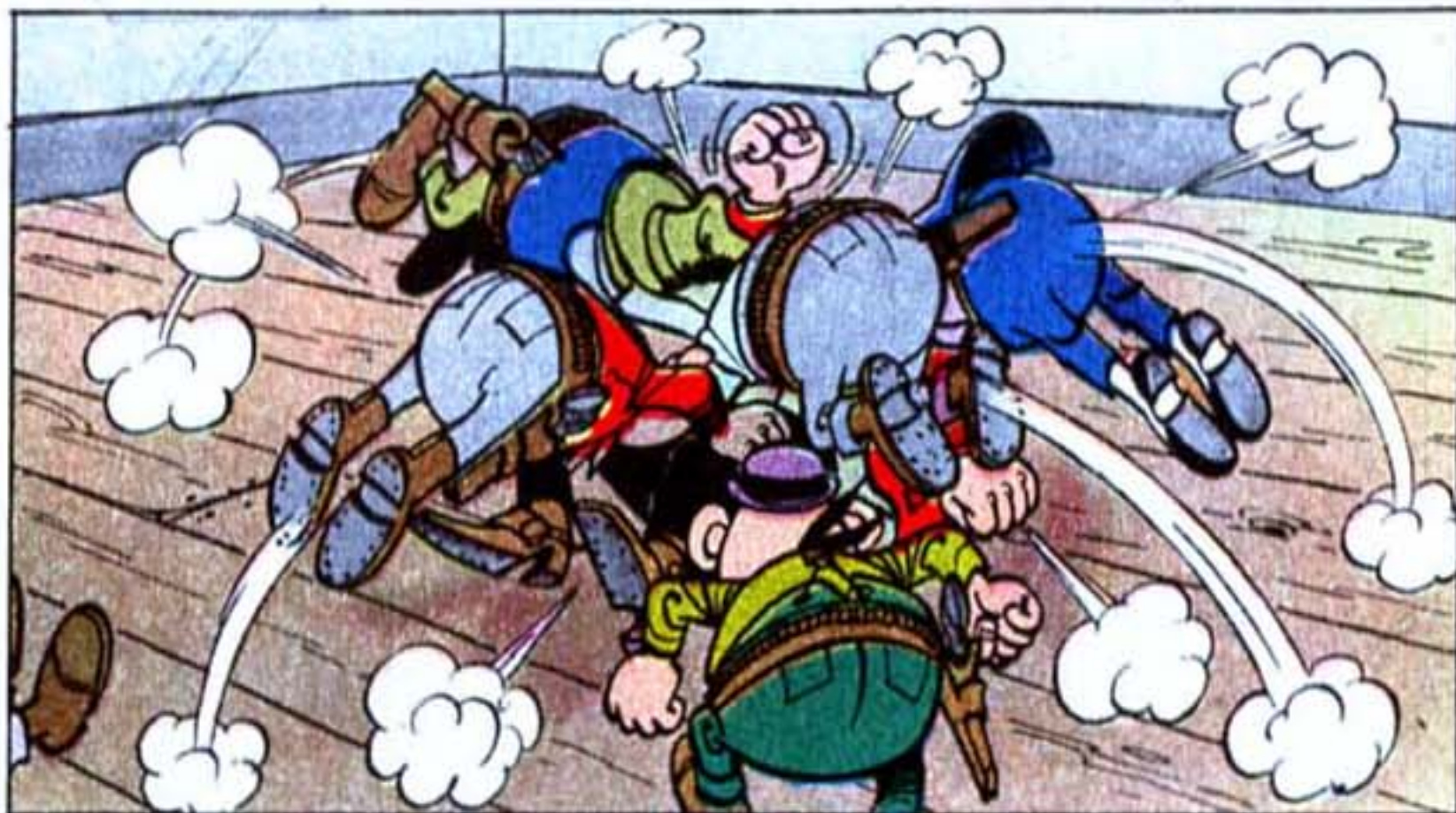
LITTLE-PIG et les



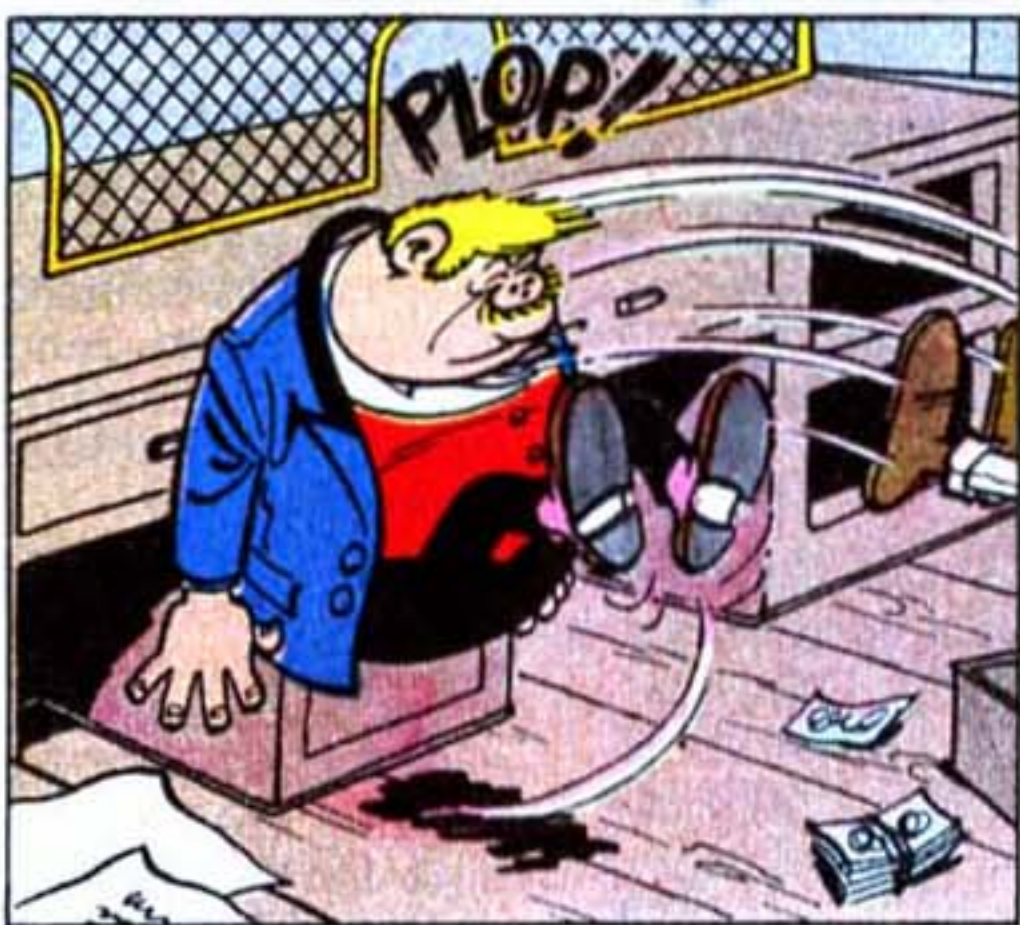


RÉSUMÉ. — Jim et Happy, en voyage dans l'Ouest, retrouvent une vieille connaissance à eux, le terrible Little Pig.

Par Pierre CHERY



Eh oui ! Quand tu t'es lancé dans cette folle tentative, il y avait déjà un moment que j'avais discrètement escamoté ton arme. Je dois te dire que je suis un petit peu pickpocket.





CONTE DU PREMIER MAI

CÉTAIT loin, très loin... Et il y a longtemps, très longtemps... Le roi de ce pays se nommait Castagor ; il était laid, sot et cruel. Son premier souci, en montant sur le trône, avait été les impôts. « Pour subvenir aux besoins de ma cour, de mon palais, de mon prestige, nous instituerons de nouveaux impôts, avait-il déclaré joyeusement à ses ministres. Ceux qui ne pourront pas payer immédiatement seront emprisonnés ; ceux qui ne pourront pas payer du tout seront pendus. A l'entrée de chaque ville, de chaque village, de chaque bourg, il y aura des cloches noires que l'on fera sonner chaque fois que j'aurai besoin d'argent pour inviter les sujets à se rendre sur-le-champ chez le percepteur de l'endroit, ou à se constituer prisonniers. »

Ainsi fut établie une navrante coutume. Et l'on put voir à l'entrée de chaque agglomération une quantité de cloches noires suspendues à des potences ; ce qui, toute l'année durant, donnait un aspect plus que démoralisant à l'ensemble du royaume.

LA belle et douce Ysmène, nièce de l'insupportable Castagor, déplorait cet état de choses ; mais son royal oncle — qui n'avait qu'elle comme héritière — lui disait toujours : — Tu verras, tu verras... Quand tu régneras à ton tour, tu seras bien contente d'avoir un beau palais, bien entretenu, et des caisses pleines d'or...

— Je préférerais faire tout simplement le bonheur de mon peuple, répondait-elle. Et, d'ailleurs, régnerai-je un jour ? Vous savez bien que je ne consentirai à recevoir cette couronne que si un noble époux règne à mes côtés. Or les princes des pays voisins vous détestent tellement qu'aucun d'eux ne vient jamais dans le royaume lorsque vous les invitez.

C'était vrai. Chaque année, vers la fin du mois de mai, Castagor organisait des fêtes splendides pour recevoir les rois et princes des autres royaumes. Mais tous se refusaient et c'est tout juste si l'on pouvait voir dans la tribune décorée avec un faste inouï trois ou quatre malheureux ambassadeurs ou ministres de l'extérieur déplorablement clairsemés.

Cette année-là, aux approches de ces fêtes, Ysmène se sentit très triste ; elle partit se promener dans la forêt pour trouver quelque apaisement à sa langueur. Hélas, les forêts du royaume étaient aussi tristes qu'elle, car les fleurs étaient comme les princes : elles ne voulaient pas habiter dans le pays de Castagor. Il n'y avait que des arbres très hauts et très sinistres, et des petites mares d'eau par-ci par-là. Ysmène

s'arrêta devant l'une d'elles et sur ses joues roses laissa glisser des larmes.

— Pourquoi pleures-tu, Princesse ?

La jeune fille se retourna, interdite ; un vieil homme aux yeux étrangement vivaces se tenait derrière elle, appuyé sur un bâton.

— Qui es-tu ? demanda-t-elle.

— Je m'appelle Clodyr, répondit l'inconnu. Si je te dis que je suis enchanteur, tu te moqueras de moi ; mais, si je jette simplement un caillou dans cette mare, peut-être me croiras-tu.

Clodyr lança une petite pierre dans l'eau, qui se troubla en de larges ondes tremblantes ; et alors apparut une forme, comme un visage curieusement fluctuant au travers des ondulations liquides. Il y eut encore, par à-coups, quelques frémissements concentriques, puis l'eau redevint plate et lisse comme un miroir ; alors Ysmène put distinguer nettement, dans la mare, le visage d'un jeune homme qui lui souriait.

— Tu le reconnais, Ysmène ? dit le vieillard. C'est le prince Armand. Quand tu étais enfant, tu jouais avec lui. Je sais qu'il t'aime, et je sais que tu l'aimes. Il t'épousera.

— Mais, enchanteur Clodyr, c'est impossible. Armand ne vient plus jamais dans notre royaume. Tant que ces maudites cloches noires seront dressées à l'entrée des villages et tant que nos forêts n'auront pas de fleurs, aucun prince ne souhaitera m'épouser, car aucun prince ne veut régner sur un pays triste.

— Laisse-moi faire, Ysmène, et rentre au palais. Ce soir j'irai voir ton oncle.

La jeune fille rentra au palais et, doucement, dans la mare, l'image du prince Armand se dissipa.

LE soir, l'enchanteur Clodyr se présenta devant le roi Castagor, mais celui-ci, sachant d'avance qu'il allait lui demander de supprimer les cloches noires (tout le monde le lui demandait), résolut de se moquer de lui :

« On prétend que tu es enchanteur, dit-il, fort bien. En somme je n'ai qu'à faire un vœu pour que tu puisses le réaliser. Fort bien, fort bien. Alors écoute-moi : au premier jour de mai, je vais faire tinter mes cloches noires afin d'avoir, comme chaque année, beaucoup d'argent pour réussir ma fête. Mais ces cloches ne sont pas encore assez nombreuses à mon gré ; voilà mon vœu : je souhaite que, dès qu'on aura



commencé à les faire tinter, il en vienne brusquement des millions de milliards de milliards de milliards... Partout.

— Même dans les forêts ?

— Surtout dans les forêts. Les bûcherons ont de trop bonnes excuses de faire la sourde oreille.

— Parfait, dit Clodyr sans s'émouvoir. Mais si elles sont si nombreuses, afin qu'elles n'envahissent pas la terre entière, il faudra qu'elles soient de plus petite taille.

— La taille n'a rien à voir pourvu qu'elles existent, dit Castagor.

— Et, poursuivit Clodyr, ne crois-tu pas que la couleur blanche leur irait mieux ? Ainsi on les verrait toujours bien malgré leur petitesse.

— Excellente idée. Qu'elles soient blanches ; leur son ne suffit pas, que leur vue en impose aussi à mes sujets !

— Et pourquoi pas leur odeur aussi ?

— Leur odeur ?

— Mais oui. Pourquoi ne dégageraient-elles pas une odeur particulière, très caractéristique, de sorte que même ceux qui, distraits, ne les verraient pas sentiraient malgré tout leur présence ?

— Mais oui. Une odeur. Tu as raison.

Puis le roi se calma un peu et dit :

— Sérieusement, tu crois que tu peux accomplir ce que je viens de souhaiter ?

— Sérieusement, roi. Rien de plus. Rien de moins. Que ces cloches, au premier jour de mai, se multiplient en millions de milliards de milliards de milliards...

— Et plus encore.

— Et plus encore. Qu'elles deviennent petites, blanches et odorantes. C'est bien cela, roi ? Rien de plus, rien de moins ?

— A part le nombre qui peut être illimité, oui, c'est bien cela.

ALORS voici ce qui se produisit au premier jour de mai : dès que les sonneurs s'en approchèrent, les cloches noires disparurent brusquement en même temps que les affreuses potences. En revanche, on vit sortir de terre une quantité inimaginable de minuscules fleurs blanches en forme de clochettes au délicieux parfum. Le roi Castagor rugit :

— Mes cloches ! Où sont mes cloches ?

— Eh bien, mais les voilà, répondit Clodyr en désignant les fleurs.

— Te moques-tu de moi, misérable ?

— Point du tout, roi. J'ai tenu ma promesse, rien de plus, rien de moins : il y en a partout, surtout dans la forêt. Elles sont toutes petites, blanches, et as-tu humé ce parfum ?

— Mais... mais... elles ne tintent plus !

— Ah, en effet. Mais souviens-toi bien, roi : m'étais-je engagé à ce qu'elles continuent de tinter ? Non. Alors... Rien de plus, rien de moins.

Le roi Castagor eut une crise de rage du plus déplorable effet. Mais il dut bien constater que, dans son entourage, soudain régnait on ne sait quelle joie inconnue, quelle euphorie mystérieuse... Le parfum de ces fleurs peut-être... Lui-même, il fallait bien le reconnaître, n'y était pas insensible. Le peuple comprit vite qu'il n'entendrait plus jamais sonner les maudites cloches noires et, instantanément, sur toutes les places de village, on se mit à danser. Les rois et princes voisins apprirent tous ces insolites changements ; ils en furent ravis et, d'eux-mêmes, vinrent rendre visite à Castagor qui en fut fortement étonné.

— Ah, que cela tombe mal, se désola-t-il. Justement, cette année, je... je n'ai pas pu organiser les festivités. Si seulement vous étiez venus l'année dernière...

— On se moque pas mal de vos festivités, lui dit gaillardement le roi Ostrolle, père du prince Armand. Je propose, pour les remplacer, que nous partions dans vos forêts pour faire la cueillette de ces curieuses et charmantes petites fleurs.

Ainsi, durant tout le mois de mai, princes, rois et manants s'en furent dans les bois chercher la fleur nouvelle. C'est en offrant un brin de ces petites clochettes odorantes que le prince Armand dit à la princesse Ysmène qu'il l'aimait et désirait l'épouser. Ils eurent, cela va sans dire, beaucoup d'enfants.

QUANT au roi Castagor... il découvrit que l'on pouvait être un roi heureux sans accabler son peuple d'impôts. Il en conçut une grande reconnaissance pour l'enchanteur Clodyr et voulut le faire Premier Ministre. Mais, tout comme un rêve, l'étrange vieillard avait disparu. On ne sait pas très bien pourquoi cette fleur due à son heureuse intervention se nomma par la suite « muguet », mais ce dont on est sûr c'est que depuis ce temps-là, chaque année, au premier mai, on s'en va joyeusement, dans les forêts, pour en cueillir.

Jean-Marie PÉLAPRAT.

une nouvelle collection Huilor !

Après les voiliers, voici
les **PLUS BEAUX BATEAUX D'AUJOURD'HUI** !

Vingt navires d'avant-garde réalisés en 6 couleurs sur des plaquettes en métal verni. Ils tiennent debout sur une table. Leurs performances sont indiquées au dos de l'image. A toi de réunir cette flotte unique au monde ! Et pour l'exposer, commande dès aujourd'hui **LES TABLES DE MARINE** en utilisant le bon ci-dessous :

bon à découper

et à renvoyer à :
UNIPOL JEUNES 16, rue Guynemer PARIS 6^e

J 2 J 1

NOM

Prénom Age

ADRESSE : Rue

..... N°

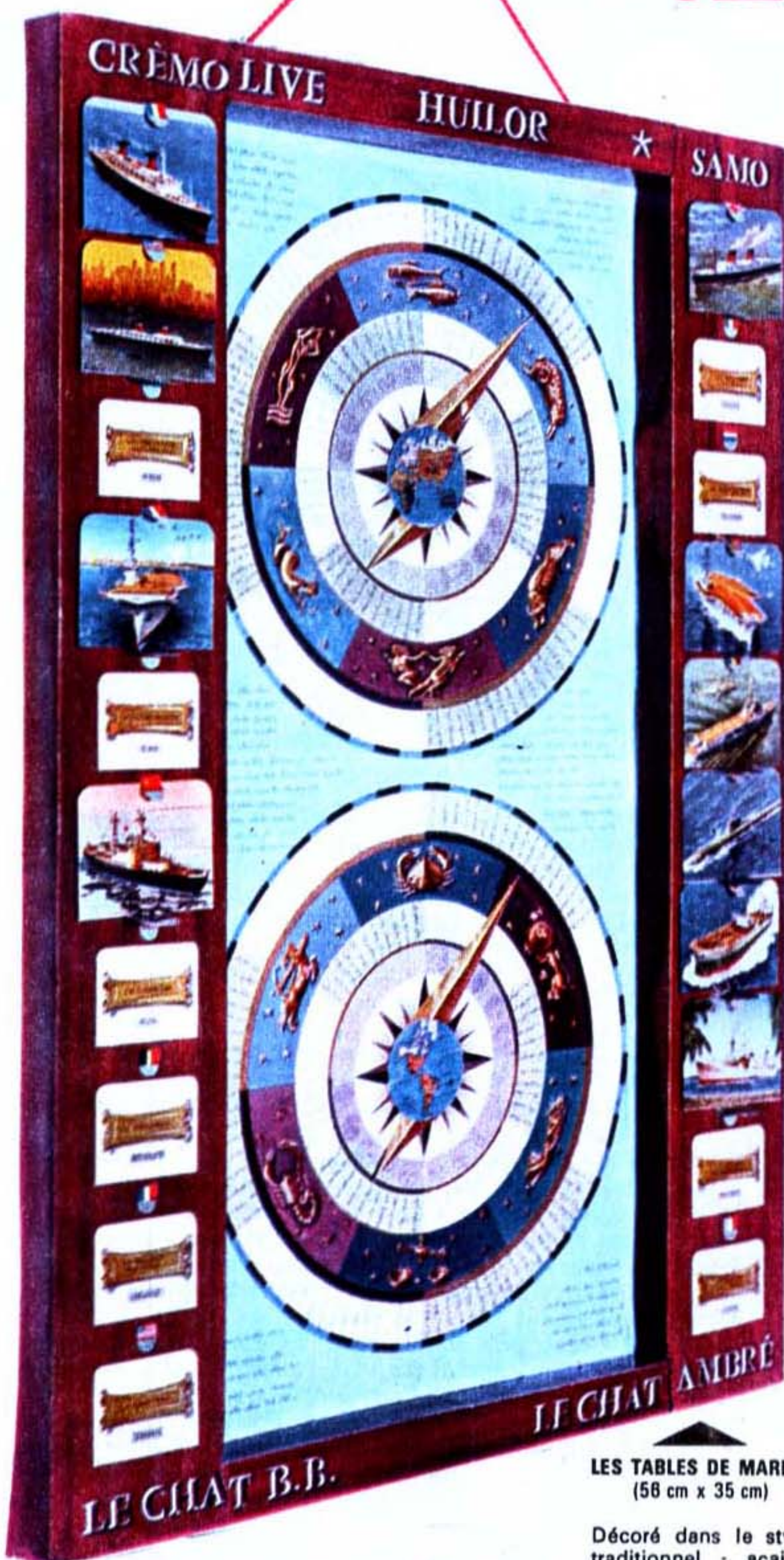
Ville Département

Je désire recevoir **LES TABLES DE MARINE**.
Je joins 10 timbres-poste de lettre. (Attention :
tout bon sans timbre sera considéré comme nul)

LES PLUS BEAUX BATEAUX D'AUJOURD'HUI
te sont offerts par : l'Huile Supérieure

LES TABLES DE MARINE
(58 cm x 35 cm)

Décoré dans le style traditionnel - acajou verni et cuivre étincelant - c'est un véritable "tableau de bord" de capitaine au long cours, sur lequel tu trouveras les indications utiles à un navigateur. Tu l'accrocheras au mur de ta chambre. Tu auras l'heure dans les 34 plus grands ports du monde. Tu connaîtras aussi les distances maritimes qui les séparent de la France. Enfin, chaque matin, tu pourras mettre à jour ton calendrier perpétuel.



UNIPRO HAVAS



HUILOR

l'Huile d'olive **cremolive**

les CHIPS

samo
sachet familial (250 g)

les Savons

**LE CHAT
AMBRÉ
LE CHAT
BB**

THE CAPRICIOUS

RÉSUMÉ. — Tonton Eusèbe s'était lancé à la recherche d'un trésor sous-marin mais, malheureusement, ce dernier lui a échappé et notre héros est sur le chemin du retour.

Le fracas de l'explosion parvient jusqu'à l'avion...

BRROUM

HÉ BIEN, JE CROIS QUE L'ON PEUT DIRE ADIEU AUX TABLEAUX. À PRÉSENT, IL NE DOIT PAS EN RESTER GRAND CHOSE...

QUELLE CATASTROPHE ! QUE FAIRE MAINTENANT ?

IL EST GRAND TEMPS DE METTRE UN POINT FINAL À CETTE DÉCÉVANTE HISTOIRE. ALLONS, RENTRONS EN FRANCE ET N'EN PARLONS PLUS ! ...

Quelques jours plus tard nos amis arrivent en vue des côtes françaises...



Aussitôt débarqués, ils montent à bord du premier train en partance pour St Glin-Glin.

TU AS L'AIR TOUT JOYEUX TONTON ?

HÉ OUI, PENDANT CE VOYAGE J'AI EU LE TEMPS D'ÉTABLIR LE PLAN D'UN INSTRUMENT MUSICAL QUI FERA BIENTÔT VOS DÉLICES...



FIN



COM EST LA ST LIB

Le voyageur venant d'Europe en bateau, qu'il soit touriste ou émigrant, est accueilli juste avant l'entrée du port de New-York par une gigantesque statue de 45 mètres, celle de la Liberté éclairant le monde, don de la France aux États-Unis.

EN SOUVENIR D'UNE JEUNE FILLE

L'idée de cette statue bientôt centenaire est née au cours d'un dîner à Glatigny, dans les environs de Versailles, un soir de l'été 1865. M. de Laboulaye, professeur au Collège de France, qui recevait quelques personnalités et qui était un grand admirateur des institutions américaines, suggéra de construire aux États-Unis un monument glorifiant l'amitié des deux pays, monument édifié grâce à l'apport conjugué des deux pays. Parmi les hôtes du professeur se trouvait un jeune artiste, un sculpteur, Auguste Bartholdi, qui écoutait avec beaucoup d'attention la discussion. Il proposa aussitôt sa collaboration. Au cours de l'année 1851, il avait été le témoin d'une bataille de rue et il avait vu une jeune fille brandissant une torche en fonçant vers les barricades sous les rafales de balles. Il avait été frappé par le courage de cette enfant qui tomba mortellement atteinte. Il rêvait de perpétuer ce geste, la noblesse de ce sacrifice, à la cause de la liberté.

Dix années après le dîner de Glatigny, un Comité de l'Union franco-américaine fut constitué avec pour but d'offrir la statue aux États-Unis et d'en assurer le transport, les U. S. A. devant préparer le piédestal sur la petite île de Beldoé.

Les premières démarches ayant été bien accueillies, on poussa activement les travaux. La statue démontée devait comprendre un ensemble de 300 pièces. Dans la réalisation, il devait entrer 120 tonnes de cuivre et 80 tonnes de fer. L'ensemble devait peser 225 tonnes.

Gustave Eiffel travailla dans son atelier de la rue de Chazelles à la conception de l'architecture métallique sur laquelle allaient être greffés les différents morceaux de cette statue. Dans le



MENT NÉE ATUE : ARTÉ



bras même, des échelons permettraient d'atteindre le pourtour du flambeau où 15 personnages pourraient se tenir à l'aise.

Auguste Bartholdi termina son œuvre en 1884. La statue fut démantelée et rangée en pièces détachées dans 210 caisses minutieusement étiquetées. Elles furent embarquées sur le cargo « Isère » qui leva l'ancre le 22 mai.

GRACE A UN JOURNALISTE

Pendant ce temps, outre-Atlantique, on ne s'était guère passionné pour cette affaire. La statue devait s'élever en rade de New York et le projet n'intéressait que les New-Yorkais. Heureusement, en 1883, Joseph Pulitzer, propriétaire du journal « The World », se consacra avec ardeur à ce problème. Grâce à une énergique campagne, les fonds nécessaires commencèrent à affluer. La première pierre, un bloc de granit de 5 tonnes, fut posée le 5 août 1884. Dans une cavité furent placés un exemplaire de la Déclaration de l'Indépendance, le discours d'adieu de George Washington, une médaille commémorative de l'inauguration du pont de Brooklyn, un portrait d'Auguste Bartholdi, la liste complète des souscripteurs, des exemplaires de tous les journaux du jour et plus de 700 cartes de visite d'invités.

Confiant dans l'avenir, Auguste Bartholdi retourna en France. Mais ce ne fut qu'au cours du mois de mai suivant qu'il reçut un message lui annonçant que l'on avait enfin scellé la dernière pierre du piédestal. Le 28 octobre, la statue était inaugurée par le président Grover Cleveland.

Les Américains se souviennent encore de l'événement et, chaque année, les New-Yorkais célèbrent son anniversaire. La statue de la Liberté est un éclatant témoignage de la profonde et durable amitié qui unit la France et les États-Unis.

George FRONVAL.

JE BATIS UNE MAISON EN 9 JOURS.*

"En 9 jours ? Un immeuble de quatre étages qui abrite 40 familles ? C'est une plaisanterie !" C'est mal connaître les gars du bâtiment !

8 Décembre : Rien. Rien que des fondations. Mais nous arrivons, nous les gars du bâtiment, avec nos grues, nos camions, nos outils, notre bonne humeur et notre connaissance du métier.

12 Décembre : Le premier étage est déjà terminé. Tout préparé en usine, les murs, les cloisons, les blocs sanitaires, arrivent sans cesse, charriés par des camions énormes. Les grues les mettent en place d'un seul coup.

14 Décembre : Nous attaquons le 4^e étage. Nous sommes tout joyeux, la fin approche.

16 Décembre : La maison est bâtie. Maintenant, nous faisons place aux peintres, aux vitriers. Très bientôt, 40 familles pourront entrer dans un vrai "chez-eux". Elles réveilleront dans leur belle maison neuve. C'est un nouveau record des gars du bâtiment.

JEAN-PIERRE,
Gars du bâtiment

* Découpe cette belle image. Elle sera une magnifique décoration pour le mur de ta chambre.



Gratuit!
un cadeau
de jean-pierre

Découpe et envoie-moi vite ce bon. Tu recevras un grand panorama dépliant et en couleurs de mon chantier. Tu y verras

en pleine action : grues, camions-bennes, dumpers, scrapers, bulldozers, pelles mécaniques, la gigantesque centrale à béton ! Un exceptionnel reportage en couleurs.



BON A DÉCOUPER

et à renvoyer à Jean-Pierre, gars du bâtiment
Boîte Postale 10-08 PARIS 8^e

indique ci-dessous en majuscules :

ton NOM

ton PRÉNOM

ton ADRESSE (Rue) N°

Ville Dépt ou Arrt

UNIPRO

J2 J2

LE CÈDRE

FICHE *nature*

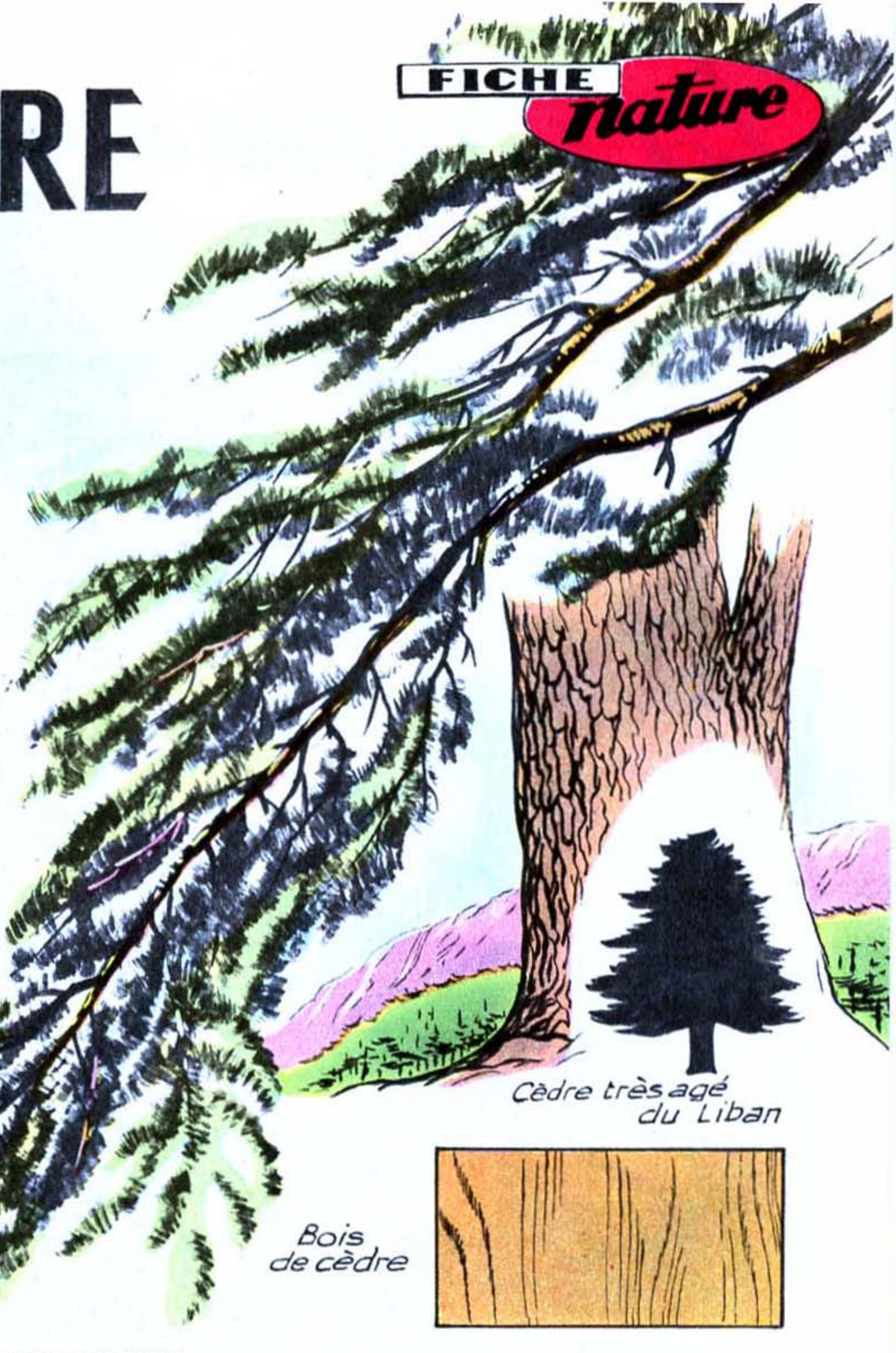
Ni forestier, ni indigène, ce bel arbre est cependant assez répandu en France. Qui ne connaît, à Paris, au Jardin des Plantes, le célèbre cèdre du Liban, rapporté d'Angleterre en 1734 par Bernard de Jussieu, qui le planta de ses propres mains.

Les cèdres sont des conifères à feuillage persistant dont on connaît trois variétés : l'une de l'Himalaya, l'autre d'Orient, la troisième de l'Atlas. Tout porte à croire qu'elles sont les descendantes d'une seule et même espèce : le cèdre du Liban. Cet arbre, symbole de force et de majesté, atteint 40 mètres de hauteur, avec un tronc de 10 à 12 mètres de circonférence ; il perd généralement sa flèche et s'aplatit en vieillissant. D'une virilité extraordinaire, il dépasse 2 000 ans. Pour la construction du Temple de Salomon, les Hébreux se seraient, dit-on, servi de bois de cèdre. On peut en douter, celui-ci étant peu propice à la construction. Le bois du cèdre est brunâtre, très homogène, se polit bien ; il est presque incorruptible et rarement attaqué par les insectes en raison de l'abondante résine dont il est imprégné ; c'est un mauvais combustible, mais il trouve son emploi en ébénisterie et dans les constructions navales.

Ce conifère est originaire du mont Liban, du Taurus et de l'Asie Mineure où il formait, autrefois, d'immenses forêts. Le cèdre de l'Himalaya couvre d'importants territoires de cette grandiose chaîne montagneuse. En Afrique du Nord, sur les versants de l'Atlas, croît une belle variété de forme pyramidale, vénérée des Arabes.

A l'heure atomique, où l'on rase sans discernement des forêts séculaires, il n'est peut-être pas inutile de rappeler ce vieux proverbe plein de sagesse orientale : « Celui qui a planté un arbre n'est pas passé inutilement sur la terre ! »

ESG



*Cèdre très âgé
du Liban*

*Bois
de cèdre*

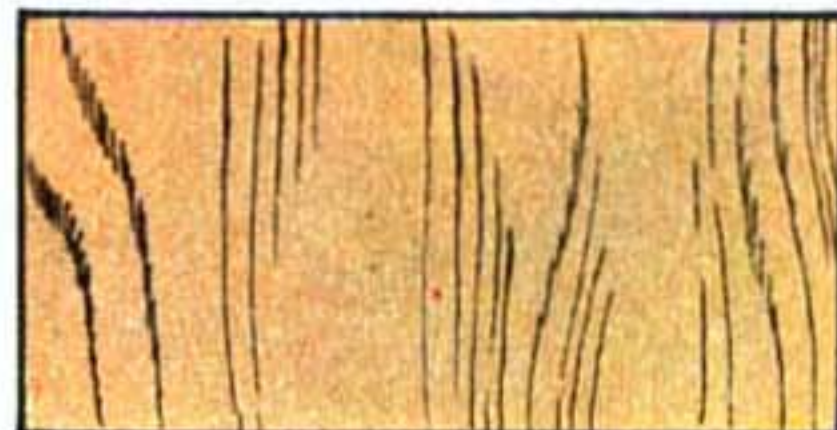
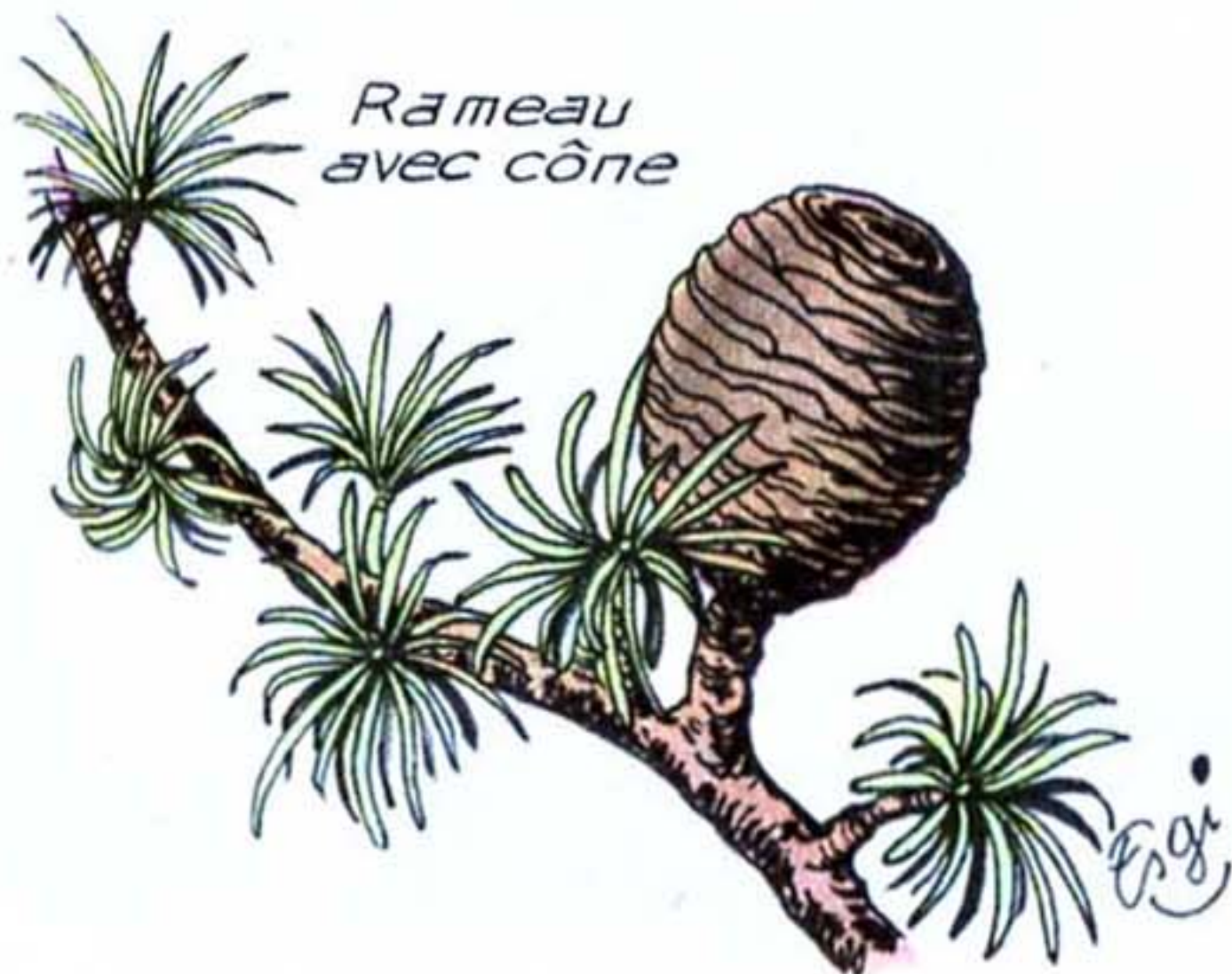


Photo OFFICE DU TOURISME LIBANAIS.



*Rameau
avec cône*



La chasse commence

TEXTE DE J.-P. BENOIT — DESSINS DE A. D'ORANGE



à SINGAPOUR!

RÉSUMÉ. — Marc le Loup est aux prises avec les pirates du ciel qui capturent les avions des lignes régulières.



AH! LA VOICI...!
VOYONS, J'AI
REPERÉ QUE
NOUS ÉTIONS
À L'EST DE
L'AÉRODROME...



PAS COMME
D'AVANCER...
AVEC CETTE EAU...
CES RACINES...



Rona perd
l'équilibre.



LES TROTTOIRS SONT MAL
ENTRETENUS, DANS
LE DÉPARTEMENT!...



ET ME VOILÀ
PROPRE!



Peu après...

MONTONS PAR ICI,
LE SOL EST PLUS
FERME...



QUE REGARDES-
TU LÀ-HAUT?

TU N'AS PAS
REMARQUÉ
LA CIME DES
ARBRES?



...ET EN BAS ON DIRAIT LE
PASSAGE D'UNE HORDE
D'ÉLÉPHANTS...



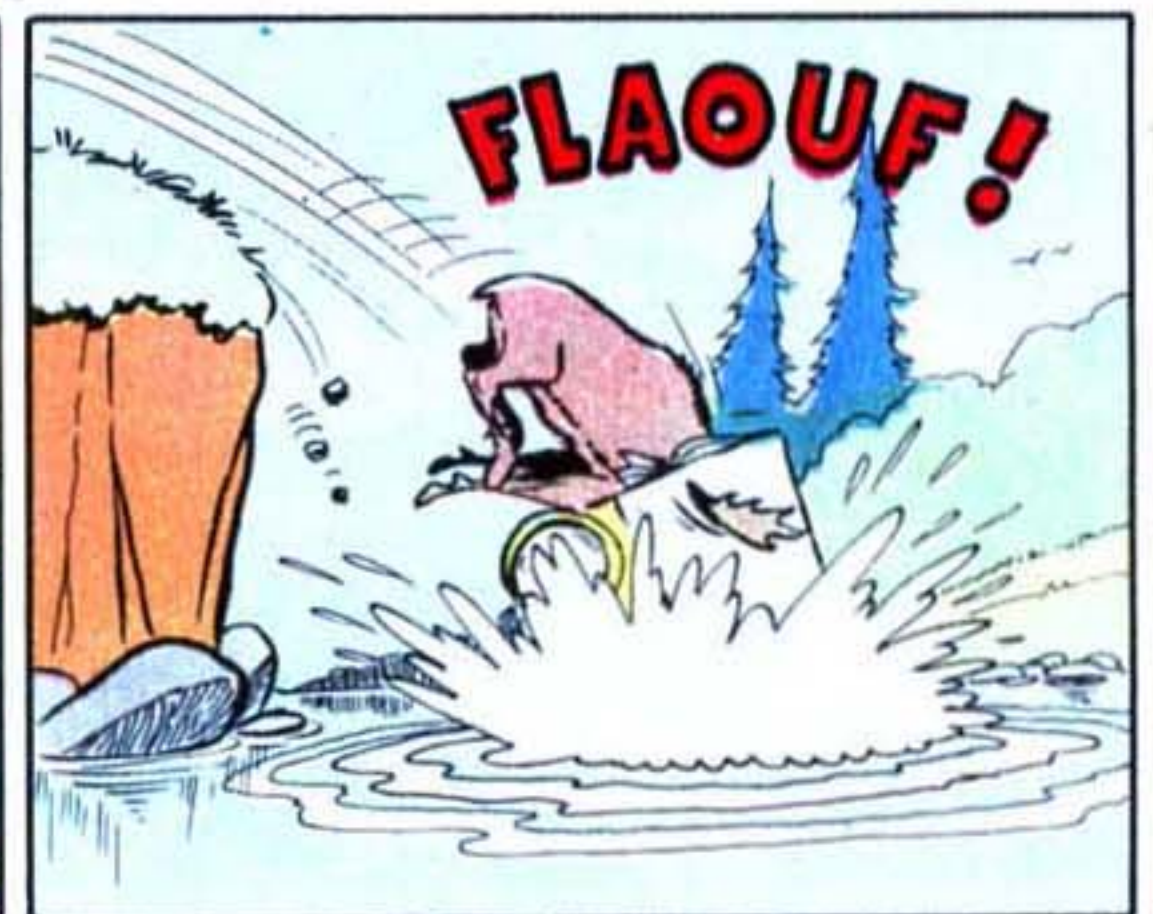
Nos amis débouchent
au-dessus d'une
clairière...

RONA!
REGARDE...



UNE ÉPAVE DE D.C.3!...

TONTON MAGLOIRE



"le Trappeur"

RÉSUMÉ. — Tonton Magloire, l'intrépide pionnier de la forêt canadienne, est aux prises avec un élan.

PAR
R. Bussemey.



LES YÉ-YÉ SONT

TEXTE DE: **HERVÉ SERRE**
DESSIN DE: **A-GAUDELETTE**

Dans les coulisses de "l'Olympio-Musical"

Alors les jeunes, là, pressons... Pas de temps à perdre!!

Qu'est-ce que tu veux, ce sont des vedettes, elles se font prier



Vedette ou pas, c'est la grande répétition pour la presse... et puis j'ai mis des millions dans le coup, moi!



Ces Messieurs-Dames de la Presse...



Alors pour le baptême du feu, pas trop le trac?

Non, ça va



Je suis sûr de même compter que le parrain t'ai engagé au cariad. D'autant plus que le music-hall, c'est un bon "job", tu verras.



Ah, voici les "Gorilles"!



YÉYÉ YÉYÉ... YAYA YAYA... YOYO...YOYO...



Mais ça ne va pas du tout! Ça ne remue pas assez! Si vous ne cassez pas de guitares, comment voulez-vous qu'ils cassent les faureuil? Et je veux du faureuil cassé, moi! J'ai mis des millions dans le coup!

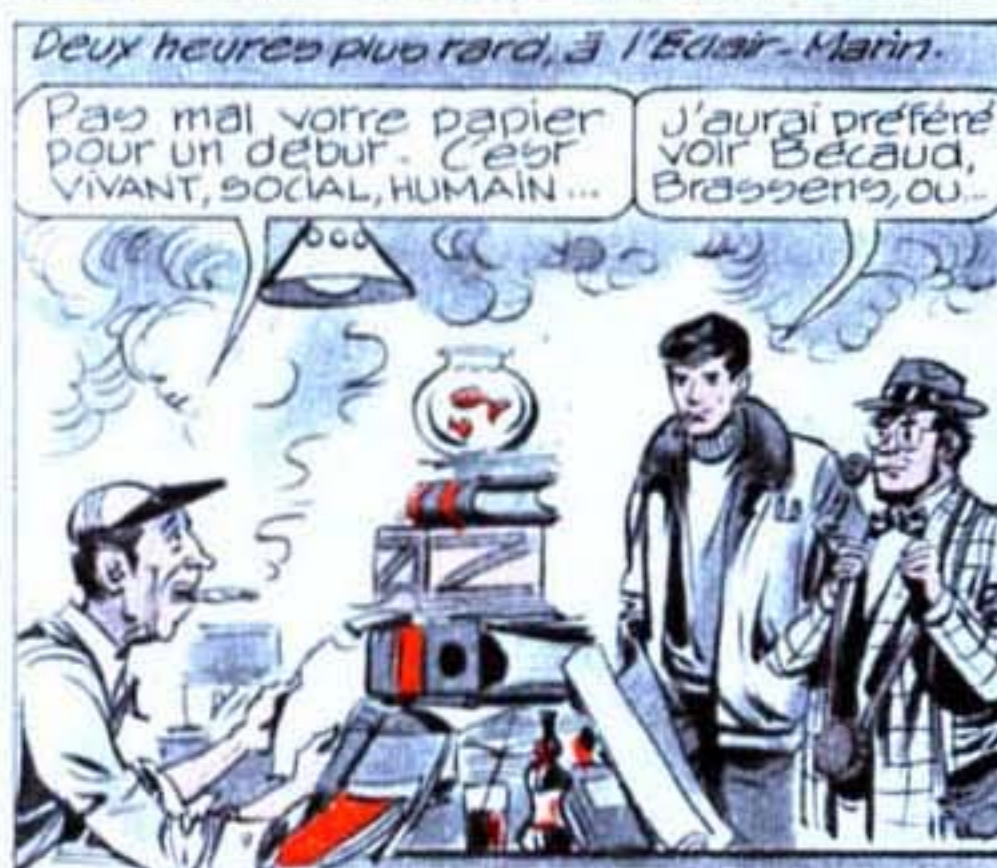


La répétition continue. Viennent ensuite Fary Yéyé...



DANS LA PEINE

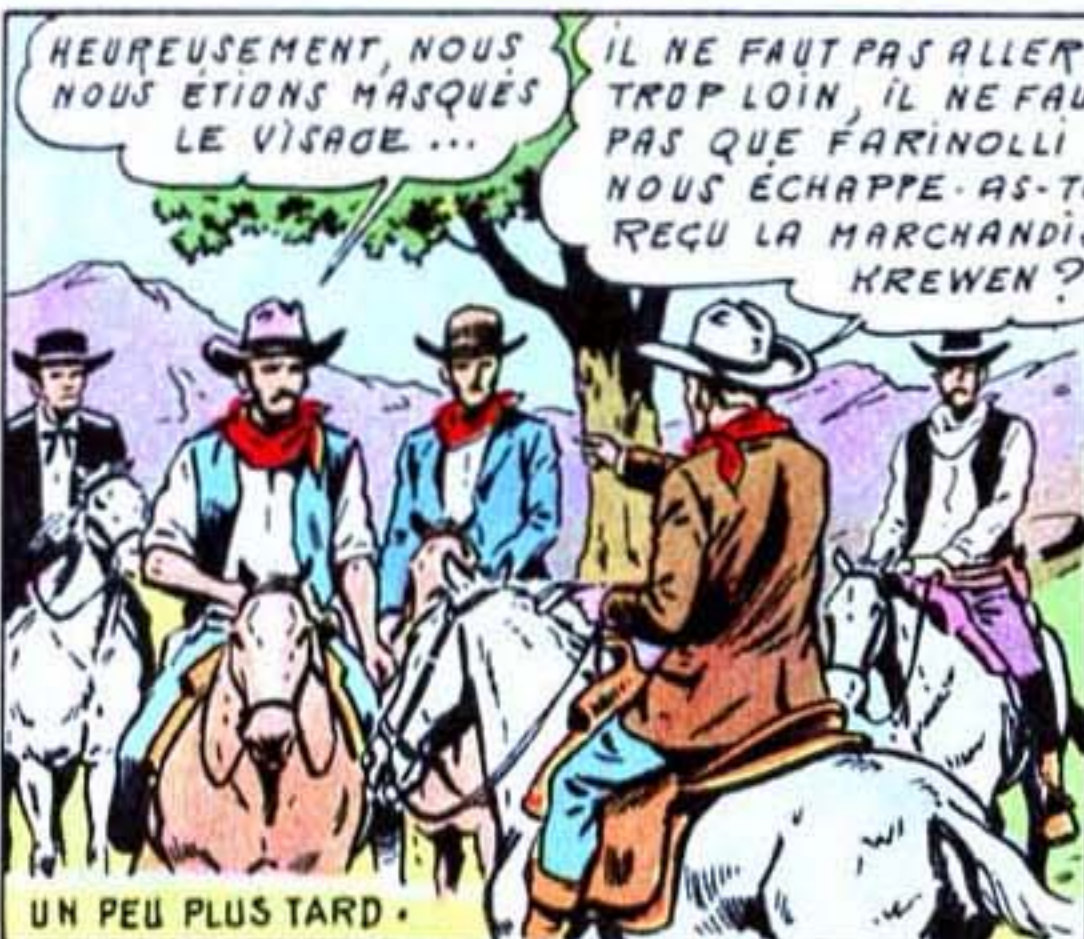
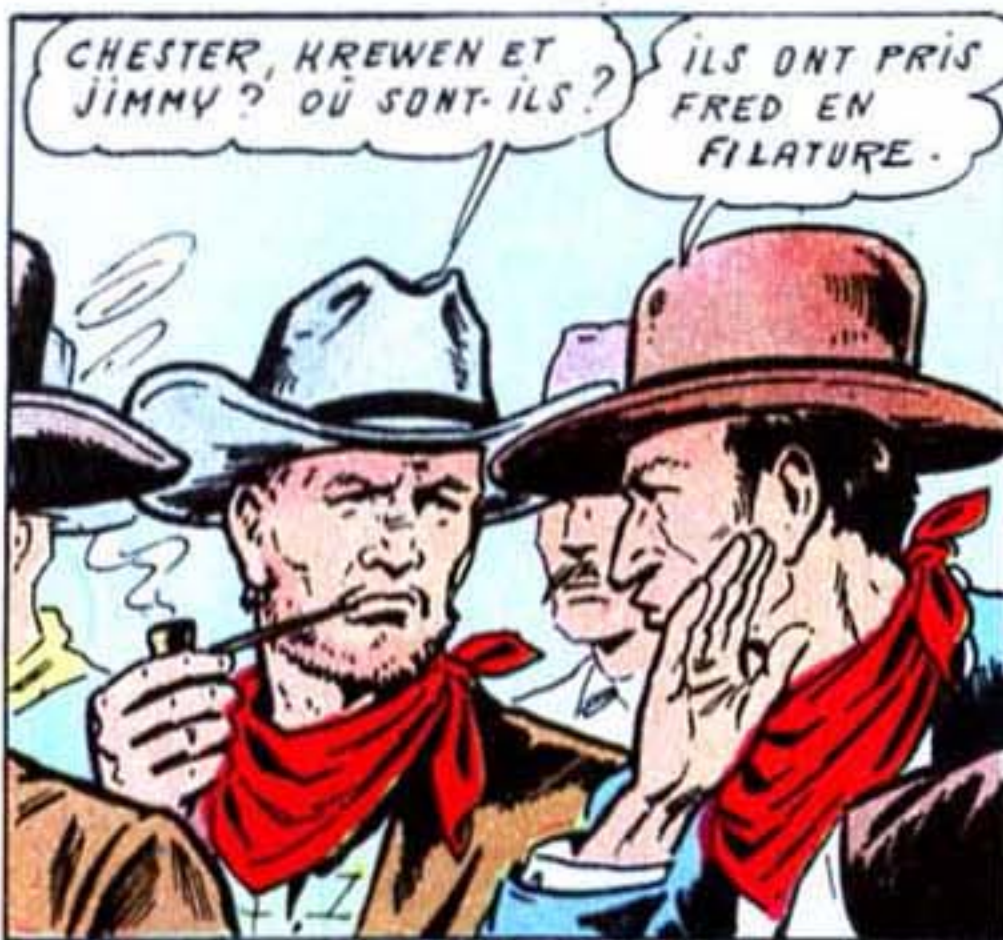
UNE NOUVELLE AVENTURE DE
MYLÈNE : FRANCK LAROCHE
ET SIMÉON FURET



Le drugstore du FAR-WEST

TEXTE DE GUY HEMPRAY

RÉSUMÉ. — En voyage dans l'Ouest, Fred le Vaillant et Michigan Fox ont découvert un médecin ambulancier qui a été mystérieusement attaqué.





NOTRE FICHE SPORTIVE

ÉDUCATION PHYSIQUE

LES SAUTS :

L'éducation physique a pour but, contrairement à la plupart des autres sports, de développer tout le corps et c'est pourquoi nous trouvons en son sein toutes sortes de disciplines. Aujourd'hui, nous allons voir les sauts.

1. SAUT CAMBRÉ

Départ debout, prendre trois pas d'élan, les bras libres. Prendre appel sur le dernier appui pour un léger saut en avant ; retomber sur les pieds joints, les jambes demi-fléchies, les bras en oblique à l'arrière et en bas ; saut vertical, lancer des bras à l'oblique en avant puis vers l'arrière en haut, jambes tendues, pointes des pieds en extension, corps cambré, chute souple.

2. SAUT CARPE-ÉCART

Trois pas d'élan, bras libres ; appel sur le dernier appui pour un léger saut en avant, retomber sur les pieds joints, jambes demi-fléchies, bras libres ; saut vertical, élévation des jambes tendues devant soi, les mains aux pieds ; chute souple. On peut faire ce saut en faisant un écart latéral.

3. SAUT GROUPE

Trois pas d'élan, bras libres ; appel sur le dernier appui pour un léger saut en avant ; retomber sur les pieds joints, jambes demi-fléchies, bras libres. Saut vertical, jambes fléchies, genoux à la poitrine, mains aux genoux, chute souple.

4. VOLTE

Trois pas d'élan, bras libres, appel sur le dernier appui pour un léger saut en avant ; retomber sur les pieds joints, jambes demi-fléchies, bras libres. Saut vertical, volte du corps, jambes tendues et réunies, bras libres, chute souple.



Le bailli d'Argentan

TEXTE ET DESSINS DE GUY MOUMINOUX

RÉSUMÉ. — Blason d'Argent s'est lancé à la poursuite du traître Veillard de Froimont, celui-ci s'étant enfui avec l'argent volé.



1^{er} MAI : FÊTE DU TRAVAIL

LE TOUR DE FRANCE DES GRANDS TRAVAUX

EN ce vendredi 1^{er} mai, dans la plupart des pays du monde, on fête solennellement le travail et les travailleurs, ces centaines de millions d'hommes et de femmes qui, maillons d'une chaîne immense, aident par leur labeur l'évolution du xx^e siècle vers plus de bien-être et de justice... Vos parents, vos voisins,

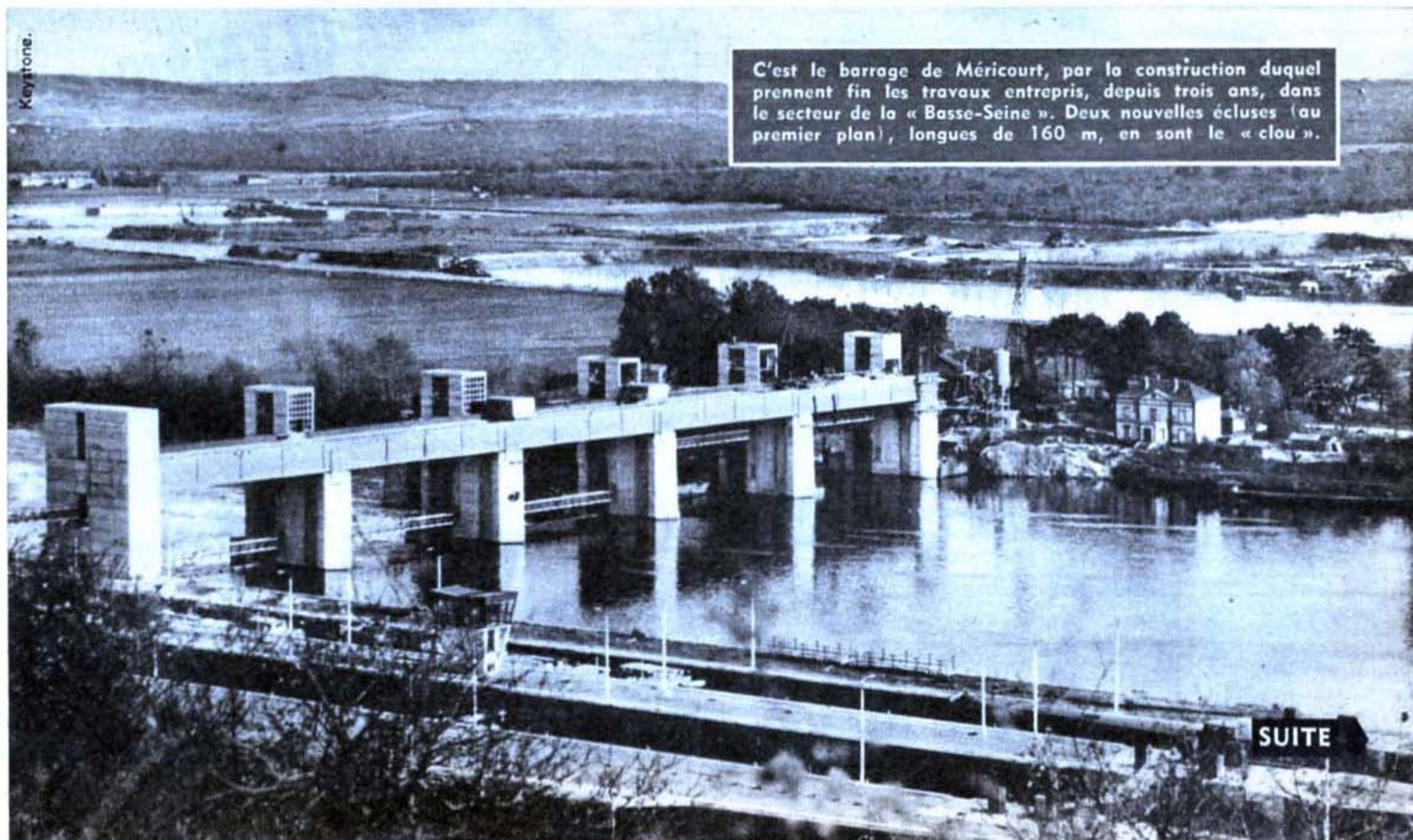
vos professeurs sont de ceux-là. Vous aussi : par le travail que vous effectuez en classe, vous préparez le rôle que vous jouerez, dans quelques années, comme maillon de cette chaîne. Mais en ce 1^{er} mai, le regard se tourne vers ceux qui réalisent d'audacieux projets. En voici quelques-uns...



L'« Ensemble Maine-Montparnasse », à Paris, sera un quartier planté de vrais gratte-ciel. Le plus grand, destiné à Air France, est bien avancé. Il aura 17 étages et 4 km de couloirs, 3 km de cloisons, 2 500 fenêtres !



En pleins Champs-Élysées, au pied du célèbre Arc de Triomphe, des travaux de forage se poursuivent sans arrêt : c'est le chantier du « métro-express régional », un train qui conduira à grande vitesse, sous terre, du centre de Paris à sa banlieue.



C'est le barrage de Méricourt, par la construction duquel prennent fin les travaux entrepris, depuis trois ans, dans le secteur de la « Basse-Seine ». Deux nouvelles écluses (au premier plan), longues de 160 m, en sont le « clou ».

SUITE

LES GRANDS TRAVAUX SUITE

Keystone



Dans la région de Fontainebleau, cette gigantesque machine fabrique jusqu'à 500 m d'Autoroute du Sud par jour ! Grâce à elle, nous comblerons un peu notre tragique retard en ce domaine...

Sur ce vaste chantier, on construit la centrale nucléaire des Monts d'Arrée, dans le Finistère. L'énorme cylindre est en béton précontraint. Il a 46 m de diamètre. On y installera un puissant réacteur qui, pour la première fois en France, utilisera à la fois l'eau lourde et le gaz carbonique... et cela à des fins pacifiques.



As-tu commandé le Podium Olympique (51 x 45 cm.) ?

NESQUIK

NESQUIK qui chocolate instantanément le lait... même froid, t'offre avec ce podium 5 athlètes en métal verni pour commencer ta collection des meilleurs athlètes du monde. Avec ce Podium, tu recevras les renseignements pour obtenir ensuite une brochure, un disque et un jeu extraordinaire:

"la Piste Olympique."
Découpe **dès aujourd'hui** le bon ci-dessous et envoie-le à **NESQUIK B.P. 49 - NANTERRE (Seine)**, en joignant 12 timbres à 0,25 F ou 10 timbres à 0,30 F.



BON A DÉCOUPER

JO 42 JO 43

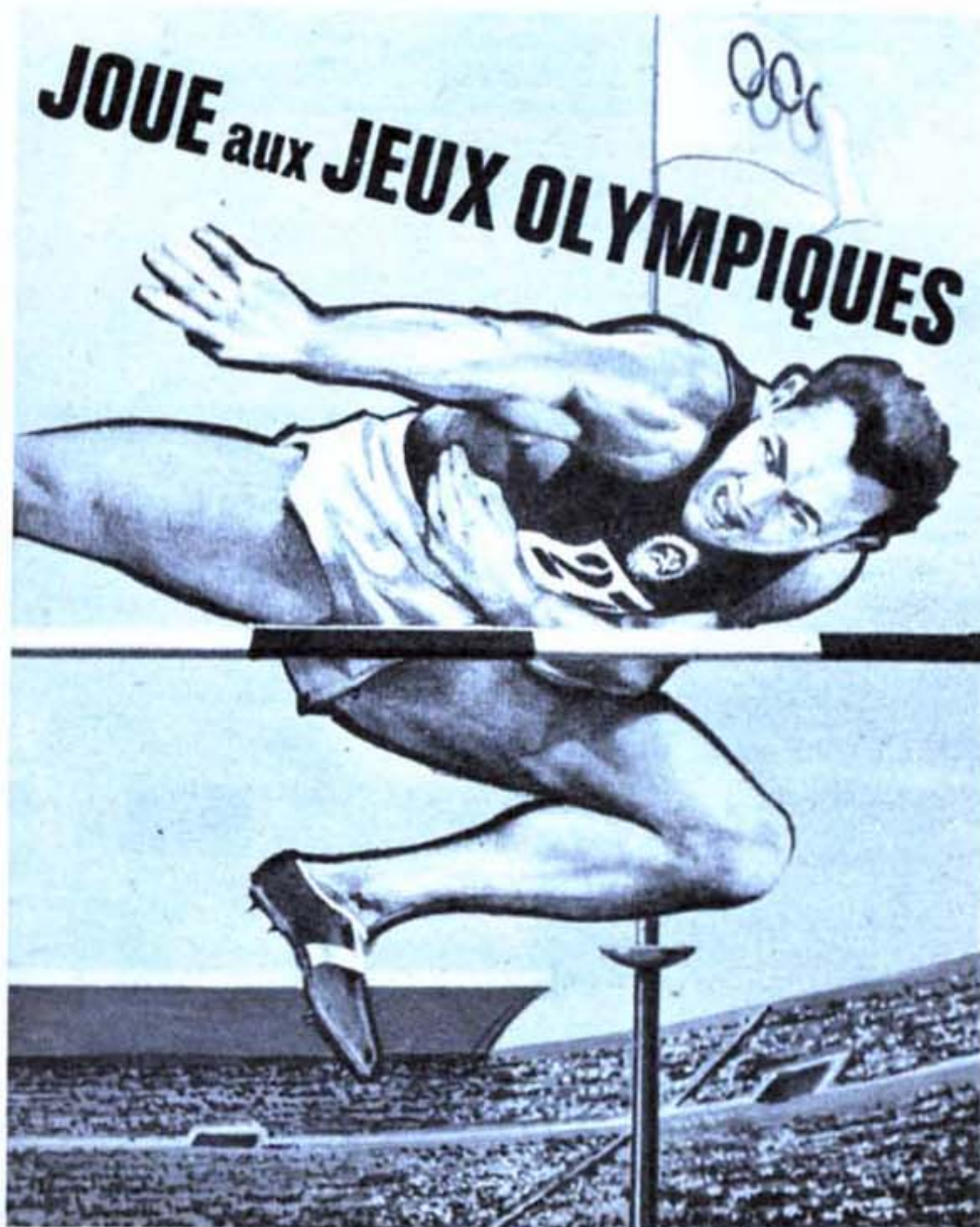
NOM..... PRÉNOM.....

ADRESSE : Rue..... N°.....

Ville..... Dépt.....

Je désire recevoir le Podium Olympique.
Je joins 12 timbres à 0,25 F ou 10 timbres à 0,30 F.
Valable en France seulement.

JOUE aux JEUX OLYMPIQUES



UNIPRO 94601C JO 16

disques-actualités

« Freddie and the dreamers ».



Course ouverte outre-Manche entre les orchestres "Voix-guitare"

Après le succès — un peu exagéré, il faut bien le reconnaître — des célèbres « Beatles », la lutte est ouverte, outre-Manche, entre les ensembles « voix-guitare ». Chaque jour, ou presque, de nouveaux groupes entrent dans la ronde, comme Freddie and the Dreamers (notre photo). A signaler aussi : The Rolling Stones, The Hollies, The Swinging blue jeans, The Merseybeats, Bern Billiot and the fenmen...

Une anecdote amusante :

Les « Searchers » avaient, comme les « Beatles », les cheveux exagérément longs. Mais ça ne marchait pas bien du tout... Une visite chez le coiffeur, quelques généreux coups de ciseaux... Huit jours plus tard, leur disque Needles and Pins détrônait les Beatles de la première place du « Hit-parade » anglais. (Ce disque est commercialisé en France par Vogue.) A signaler à tous ceux qui, de par le monde, voulaient un peu trop copier la coiffure luxuriante des Beatles.

UN NOUVEAU DISQUE DE "CHRISTIANE"

« Christiane » vient de sortir, chez Unidisc, son troisième enregistrement, un 45 t. Quatre chansons populaires, écrites pour pouvoir se chanter facilement en groupe. (A signaler l'initiative intéressante consistant à glisser dans la pochette le texte des chansons. Ainsi, tout le

monde peut les apprendre facilement.) C'est jeune, « sympa » et même les faiblesses de tel ou tel titre (Le manque de « métier »...) donnent un cachet de vérité.

« Pierrot chantant », « Il faut croire », « Berger carillon », « Las, mon ami ».

UN "BOUQUET D'AUVERGNE" RÉUSSI

Depuis quelques mois, les enregistrements de musique folklorique d'Auvergne sortent des maisons de disques à une cadence impressionnante. Robert Monédière (il a pris le nom d'une chaîne de Corrèze, en bordure de l'Auvergne) vient d'enregistrer un 33 t. intitulé « Bouquet d'Auvergne », dont le « fini » sort

de l'ordinaire. Douze succès (dont beaucoup composés en collaboration avec son voisin Jean Ségurel), la moitié chantés, les autres seulement interprétés à l'accordéon.

C'est bien agréable à entendre et c'est très entraînant... (33 t. 30 cm Vega.)

Un exemple de bonne interprétation

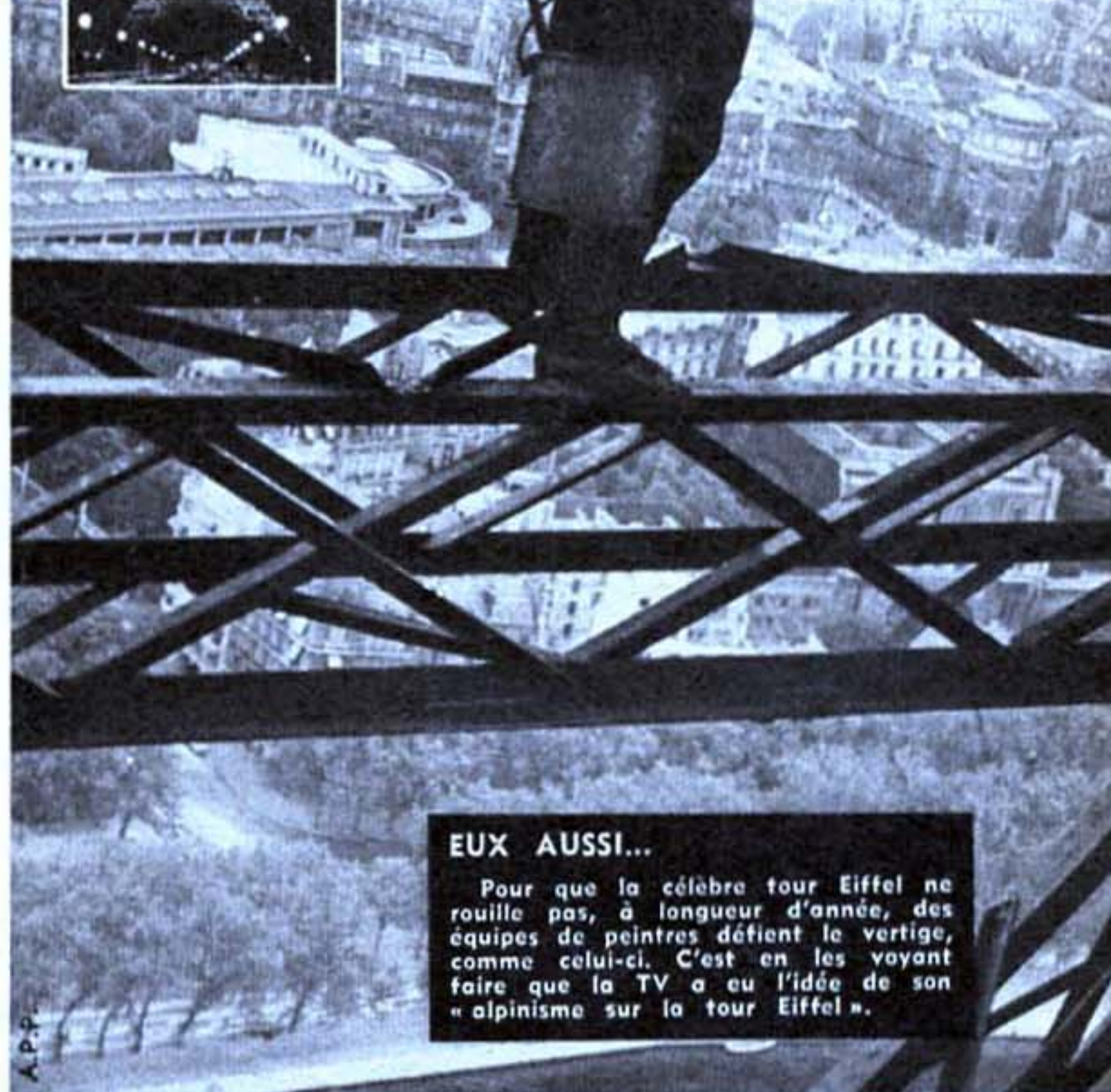
Danyel Gérard est décidément sur la route d'une bonne carrière. S'il mise résolument sur le Surf, ses chansons débouchent aussi sur le folklore, grâce au ton de l'accompagnement. Et l'interprétation est d'une qualité assez rare.

« Memphis Tennessee », « Mais avec ton cœur », « L'heure est arrivée », « Hava Nagila ». (Disque AZ - Vogue EP 948.)

Télévision



Keystone



EUX AUSSI...

Pour que la célèbre tour Eiffel ne rouille pas, à longueur d'année, des équipes de peintres défient le vertige, comme celui-ci. C'est en les voyant faire que la TV a eu l'idée de son « alpinisme sur la tour Eiffel ».

Pour fêter ses 75 ans

alpinisme en direct sur la Tour Eiffel

DIMANCHE, pour fêter les soixante-quinze ans de la tour Eiffel, quatre alpinistes tenteront un exploit sans précédent : encordés, ils escaladeront ses 300 m par la face nord, et cela dans un temps déterminé, sous les yeux de dix millions de spectateurs qui suivront l'escalade en direct.

L'escalade se fera en trois étapes, c'est-à-dire en trois émissions : la première à 14 h 20, la seconde à 16 h 30, la dernière à 18 h 30, et c'est à 19 h 10 que le drapeau bleu ciel au sigle de la R.T.F. doit être planté au sommet ainsi conquis de haute lutte.

Les grimpeurs — ceux-là même qui ont fait l'ascension en direct de l'Aiguille du Midi l'an dernier — formeront deux cordées : les dangers pour eux seront le vent, très violent dans cette dentelle de fer, et le vide, sensation que l'on ressent beaucoup moins en montagne où il n'existe pas de tels à-pics. Au passage d'ailleurs, saluons les ouvriers de la tour qui, tout au cours de l'année, se promènent dans ces poutrelles pour traquer taches de rouille et boulons dévissés !

Si l'exploit sportif est remarquable, l'exploit technique ne l'est pas moins : dix caméras enregistreront les images : certaines sur les toits de Paris, d'autres dans les poutrelles, une autre télécommandée sera braquée en plongée au bout d'une perche à partir du dernier étage, deux enfin, portatives, de 30 kg chacune, seront fixées sur le dos des grimpeurs.

Rendez-vous donc à la tour — ou devant votre petit écran — pour assister dimanche au plus inattendu des records d'alpinisme.

Notre programme Télévision détaillé est en page 38.



J2
CINÉMA

LE SERMENT DE ROBIN DES BOIS

UN cavalier chevauche dans la forêt anglaise. Il semble pressé et inquiet. Soudain, des buissons, sortent des soldats à cheval

qui lui barrent le passage. L'inconnu fait volte-face et s'enfuit à brides abattues, mais il ne peut éviter la flèche d'une arbalète qui

le blesse cruellement. Avec peine, il échappe à ses poursuivants et vient s'effondrer près d'une mare. C'est là que Robin des Bois et deux de ses compagnons le découvrent ; ils s'apprêtent à le relever quand survient une jeune fille nommée Marian qui les accuse d'être les agresseurs du blessé. Accusation que Robin des Bois accueille avec la plus grande désinvolture...



LE blessé est ramené au camp de Robin. Son état semble très grave. Cependant, Robin n'oublie pas Marian... et voici que lui parvient un message de la jeune fille lui demandant de se rendre dans une auberge voisine. Robin va au rendez-vous et trouve Marian en compagnie du Shérif de Nottingham. Ce dernier lui propose son pardon en échange de l'homme blessé : Robin ne sera plus un hors-la-loi. Mais le gentilhomme refuse, et lorsqu'il sort de l'auberge, il se trouve face à face avec les soldats du shérif. Son épée lui permet de leur échapper...

ROBIN retourne à son camp pour assister aux derniers moments du blessé, qui, avant d'expirer parle d'une attaque imminente contre le château de Bawtry. Sur lui, on ne

trouve qu'une plaque d'or gravée d'un faucon tenant une marguerite dans ses serres. Peu après, Marian rejoint Robin et lui déclare qu'après l'attaque de l'auberge, elle est désormais de son côté.

Déguisé en bûcheron, Robin va voir Frère Tuck et le charge d'aller faire un tour à Bawtry pour s'enquérir de ce qui s'y passe. Les deux hommes vont partir quand surgit le comte de Newark. Intrigué par son emblème — un faucon et une marguerite — Robin accepte d'entrer à son service. Bien vite, il s'aperçoit qu'il a été engagé pour tuer quelqu'un. Mais avant de connaître son nom, le shérif arrive. Un combat furieux s'engage et Robin parvient quand même à s'enfuir pour rejoindre son camp.

FRERE TUCK, après son voyage à Bawtry vient rendre compte de sa mission à Robin. Il lui apprend que Hubert Walter, chancelier du roi et archevêque de Canterbury a réussi à déjouer les plans du shérif qui voulait accaparer le château de Bawtry. Il lui révèle également que le faucon est l'emblème du comte de Newark, et la marguerite celui d'Hubert Walter.

Soupçonnant le danger que courent Hubert Walter et Marian qui l'a rejoint, Robin et trois de ses hommes se lancent à leur poursuite. Ils arrivent juste à temps pour les sauver d'une embuscade tendue par le shérif de Newark. Hubert Walter et Marian vont se réfugier dans un couvent voisin. Au petit jour le comte de Newark et quelques hommes se glissent dans le couvent pour assassiner le chancelier du roi mais Robin et ses compagnons surviennent, une bataille violente s'engage, et la victoire revient au chancelier. Le lendemain, accompagné d'une escorte de compagnons de Robin, Hubert Walter regagne Canterbury, mais il laisse Marian au camp de Robin. Le Frère Tuck célébrera bientôt leur mariage.



FILM COLUMBIA

HEROS légendaire anglais du temps de Richard Cœur de Lion, Robin des Bois a suscité de nombreuses histoires et naturellement des films. Celui que nous vous racontons aujourd'hui nous montre le célèbre gentilhomme hors-la-loi luttant pour faire triompher la justice et dé-

jendre les opprimés. Ce n'est pas un thème nouveau pour ce style d'aventures, mais qu'importe l'originalité quand le thème est bon et que l'histoire se déroule avec suffisamment d'imprévus pour maintenir l'intérêt jusqu'au bout.

M.-M. DUBREUIL.



Une semaine de TÉLÉVISION



Dimanche 3 mai

10 h 30 : Le Jour du Seigneur.

Avant la messe, célébrée à 11 h, finale du concours biblique de la ligue de l'Évangile, avec le Père Gourbillon, et information sur la réforme liturgique, avec Maurice Herr et le Père Roguet.

Après la messe, à 11 h 52, « Retour de Bethléem », avec la jeune gagnante du concours biblique et la chanteuse Marie-Claire Pichaud.

12 h 30 : Discorama.

13 h 15 : Au-delà de l'écran.

13 h 35 : Le temps des loisirs.

14 h 20 : Eurovision : En direct de la tour Eiffel.

Au cours de l'après-midi, deux exploits seront réalisés sous vos yeux : escalade des 300 m de la tour par deux cordées d'alpinistes ; la plus longue descente du monde en rappel : 167 m à la corde lisse, du deuxième étage au sol. (Voir notre article p. 35.)

14 h 45 : Télé-Dimanche.

16 h 30 : En direct de la tour Eiffel (2^e étape).

16 h 50 : Télé-Dimanche (suite).

17 h 35 : Le retour du capitaine Troy, avec « Aventures dans les îles ».

18 h 30 : En direct de la tour Eiffel (3^e étape).

19 h 20 : Bonne nuit, les petits.

19 h 25 : Un nouveau feuilleton : « Vol 272 ».

vous conduira, avec Jean-Claude Pascal et Keiko Kishi, jusqu'au Japon, et vous donnera l'occasion de connaître la vie à bord d'un Boeing assurant la liaison Paris-Tokyo par le Pôle.

20 h 20 : Sports-Dimanche.

Lundi 4 mai

18 h 25 : Art et magie de la cuisine.

18 h 55 : Livre mon ami.

19 h 20 : Bonne nuit, les petits.

19 h 40 : La caravane Pacouli, feuilleton.

Mardi 5 mai

19 h : L'Homme du XX^e siècle.

19 h 20 : Bonne nuit, les petits.

19 h 40 : La caravane Pacouli, feuilleton.

Mercredi 6 mai

18 h 25 : « Opération coucous », un film de court métrage.

19 h : L'Homme du XX^e siècle.

19 h 20 : Bonne nuit, les petits.

19 h 40 : La caravane Pacouli, feuilleton.

20 h 30 : Le bon numéro.

Jeudi 7 mai

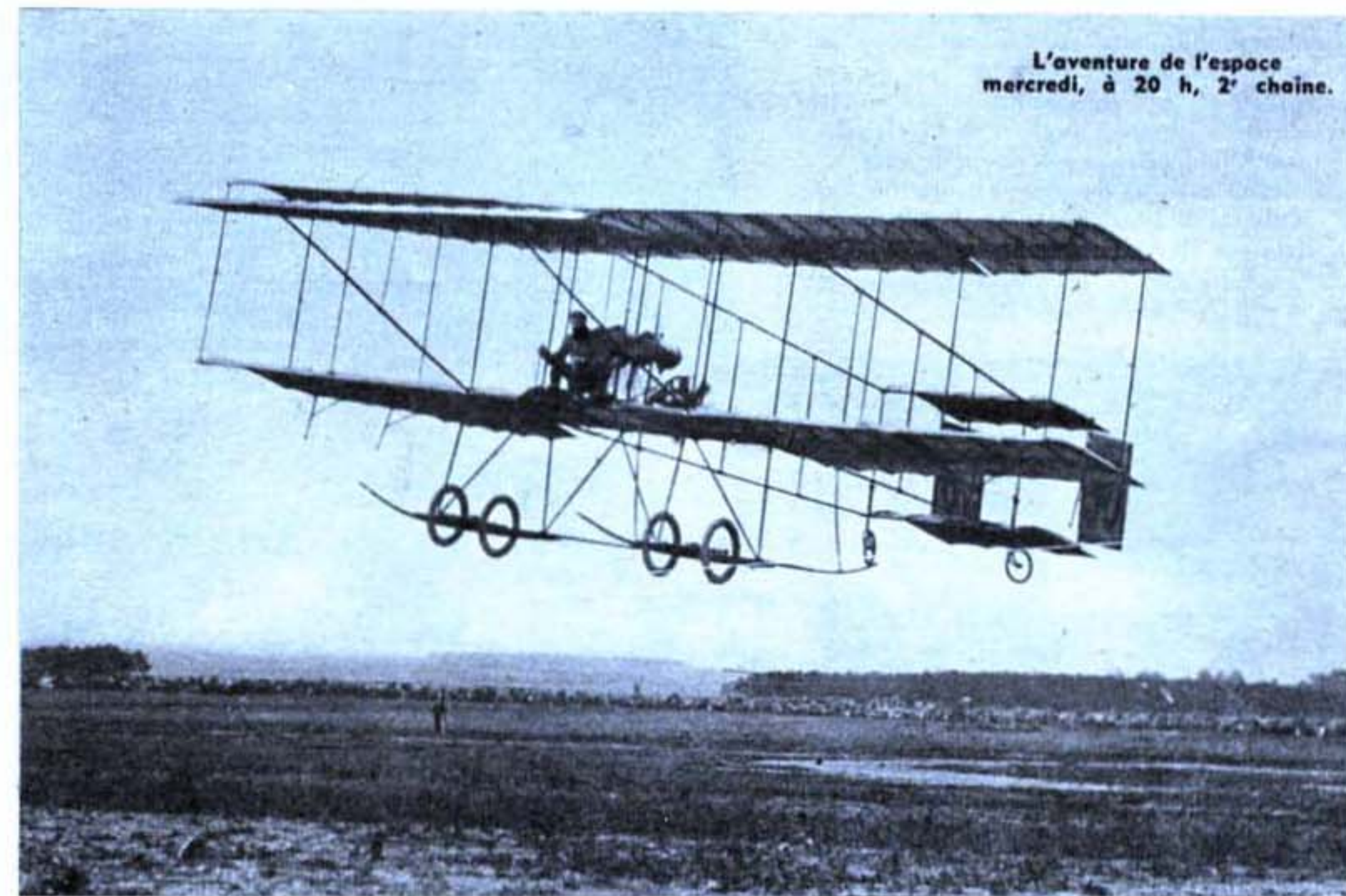
12 h 30 : La séquence du jeune spectateur.

« Les trois épées de Zorro » ; « Dans un certain royaume » (3^e épisode) ; « Charlot ».

16 h 30 : Histoire pour vous.

16 h 40 : Mario, feuilleton.

17 h 5 : Un film de marionnettes : « La bouilloire ».



17 h 12 : Le train de la gaieté.

18 h 27 : Bib et Véronique.

18 h 30 : Le magazine international des jeunes. Aujourd'hui :

— Italie : L'orgue de la cathédrale.

— Portugal : Comment fait-on un vitrail.

— Belgique : Visite d'une fonderie de cloches.

— Pays-Bas : Le Carrosse d'or de Leek.

— Autriche : L'envol des cerfs-volants.

19 h : L'Homme du XX^e siècle.

19 h 20 : Bonne nuit, les petits.

19 h 40 : La caravane Pacouli, feuilleton.

Kipa.

Monde et Camera.

21 h 45 : Avis aux amateurs.

Vendredi 8 mai

18 h 25 : Histoires sans paroles.

18 h 55 : Magazine féminin.

19 h 40 : La caravane Pacouli, feuilleton.

20 h 30 : Cinq colonnes à la une.

Samedi 9 mai

17 h 15 : Magazine féminin.

17 h 45 : Voyage sans passeport.

18 h : Les grands maîtres de la musique.

18 h 55 : Bonnes nouvelles.

19 h 40 : Noblesse oblige.

Avec Nicole Legendre, Eric Monty, Peggy et les Bab's.

20 h 30 : Au nom de la loi, avec Steve Mac Queen.

21 h : Douce France.

Avec François Deguelt, Francis Lemarque, Juliette Gréco, Dalida, Lucky Blondo, Les Célibataires, Marcel Amont.



DEUXIEME CHAINE

DIMANCHE 3 MAI

14 h : L'extravagante Lucie. Feuilleton.

15 h 15 : « Pain, amour et fantaisie », un film de Luigi Comencini, avec Vittorio de Sica et Gina Lollobrigida. L'un des films qui a fait la réputation de cette actrice. Elle joue ici le rôle d'une jeune paysanne dont s'est épris — un peu — le brigadier du village. Mais c'est le plus timide des carabiniers qu'elle préfère. Tout s'arrangera, dans une atmosphère de soleil et de bonne humeur.

18 h 45 : Football.

19 h 30 : Les trois masques, un jeu de J.-P. Blondeau.

20 h : Cinématomobile. Ce soir : l'automobile se réinvente tous les jours.

LUNDI 4 MAI

20 h : Cinématomobile. Aujourd'hui, dernier épisode : l'art et le plaisir de conduire.

MARDI 5 MAI

20 h : « L'aventure de l'espace », un nouveau feuilleton documentaire qui nous racontera l'histoire de l'aviation. Comme « Cinématomobile », ce film est réalisé par J.-J. Sirkis.

20 h 45 : Blagapar, une émission de fantaisie et humour.

MERCREDI 6 MAI

20 h : L'aventure de l'espace (n° 2).

L'aventure de l'espace
mercredi, à 20 h, 2^e chaîne.

JEUDI 7 MAI

20 h : L'aventure de l'espace (n° 3).

20 h 45 : « Champions ». Le candidat a choisi cinq personnages historiques appartenant à quatre domaines très différents : homme politique, homme de sciences ou de lettres, artiste, sportif. Un personnage est présenté au cours de chaque émission. Celle-ci comporte trois éléments : une évocation du personnage, une série de sept questions posées au candidat, une performance sportive.

21 h 15 : Les quatre jeudis.

VENDREDI 8 MAI

20 h : L'aventure de l'espace (n° 4).

SAMEDI 9 MAI

19 h : Seize millions de jeunes.

LES CLUBS **J2** écrivent

Nous avons constaté avec plaisir que « J 2 Jeunes » allait nous donner des renseignements sur le sport. Nous venons de monter un club d'athlétisme et, comme nous sommes quatre, nous allons faire une équipe de relais. Ce qui nous gêne le plus dans notre activité c'est que nous n'avons pas de starting-block pour prendre les départs. Ça vaut assez cher dans le commerce, peux-tu nous dire par quoi nous pouvons les remplacer.

Club J 2 Athletic, Rouen.

D'abord, je vous félicite pour votre club, je souhaite que de nombreux J 2 fassent comme vous. Les starting-blocks coûtent peut-être cher, mais dans un club J 2 il y a toujours une astuce pour s'en sortir. La semaine prochaine, nous publierons dans « J 2 Jeunes » la façon de fabriquer des starting-blocks pratiques et peu onéreux. D'ici jeudi prochain, j'espère que votre club réussira tout de même à se préparer pour le Rallye Olympique.

Luc ARDENT.

SALUT LES ROCKETT'S !

Nous sommes quatre gars de Châlons-sur-Marne qui venons de monter un orchestre. Nous avons choisi comme nom « Les Rockett's » et, avant de nous mettre à jouer de nos instruments, nous avons passé beaucoup de temps à construire nos guitares. Malgré les craintes que nous avions, elles marchent très bien. Nous espérons continuer longtemps car nous nous entendons bien.

Les Rockett's : les 3 Alains et François.

Bravo les amis ! Lorsque vous devez jouer devant les copains, il doit y avoir beaucoup d'enthousiasme au début, et beaucoup d'ambiance quelques instants plus tard... Voilà un club J 2 qui doit « chauffer et balancer terrible ». Je souhaite que votre musique vous permette de préparer d'une façon originale peut-être, les activités sportives présentées par « J 2 Jeunes ».



Nous avons bien reçu le « passeport pour l'aventure », dommage que nous ne l'ayons eu plus tôt. Notre club démarre bien, nous nous retrouvons régulièrement tous les jeudis matin à 11 heures. Nous ne savons encore pas tellement bien ce que nous allons pouvoir faire, mais nous sommes sûrs que « J 2 Jeunes » va nous donner des idées.

Le club des Aventuriers, Albi (Tarn).

Bien sûr que « J 2 Jeunes » va vous donner des idées. Ce sera dans les semaines qui viennent, plus spécialement des techniques sportives. A Albi on est sportif et même, plus spécialement, amateur de rugby. Votre club pourrait se spécialiser dans ce sport.



Nous avons l'honneur de te présenter le « Maquette Club J 2 ». Au début nous avons eu des difficultés car nous ne sommes que trois, Patrice, Paul, Gérard, et nous n'étions pas très emballés. Mais, dès que notre maquette a pris forme, nous en sommes devenus fiers. Nous avons été aidés par une demoiselle qui demeure près de notre local qui nous a prêté ciseaux et objets divers. Notre maquette est un aéroport constitué d'une aérogare, d'un hangar pour avions, de garages, d'une tour de contrôle. Nous avons fabriqué aussi un radar, avec un vieux réveil qui tourne seul après l'avoir remonté et qui est muni d'un frein. Nous avons eu une rencontre avec les autres clubs J 2 de notre ville pour faire la fête de l'aventure.

Maquette Club J 2, Petit-Quevilly (Seine-Maritime).

Tous les lecteurs seront certainement de mon avis, vous êtes des gars très astucieux. Votre radar fonctionnant sur un réveil doit être quelque chose d'assez sensationnel. Je suis sûr que tous les copains à qui vous avez présenté votre maquette à la fête de l'aventure l'ont trouvée originale et bien conçue. Je trouve dommage que l'on ne la distingue pas tellement bien sur la photo. Continuez, ça vaut le coup.

Luc ARDENT.



Photo DEBAUSSART

N'OUBLIEZ PAS MONSIEUR BRIN DE MUGUET !